VOUS REUSSIREZ DANS LA VIE
SI VOUS LISEZ CETTE SEMAINE
CLAUDINE
MAGAZINE EXCLUSIVEMENT FEMININ
24 PAGES ★ 12 FRANCS

Paris-presse

3e Année. - N° 645 MERCREDI 11 DÉCEMBRE 1946 4 FRANCS Saint Daniel.

Félix Potin
VINS ★ APÉRITIFS
LIQUEURS ★ FRIANDISES
100 SUCCURSALES PARIS-BANLIEUE

Dernière édition

PAS DE MINISTERE D'UNION mais un cabinet QUADRIPARTI

(M. R. P., Rassembl. des Gauches Socialistes, Communistes)

Le programme financier soumis à tous les partis

Parmi les mesures qui constituent, selon M. Vincent Auriol, le commun dénominateur du programme de tous les partis, figurent notamment :

- **Réduction à 7 mois de la durée du service militaire.**
- **Suppression des ministères de l'Information et du Ravitaillement.**
- **Réduction globale de 1/3 des fonctionnaires en excédent sur 1938, en commençant par les postes créés de 1940 à 1944.**
- **Suppression des subventions (cet ensemble de mesures donnerait 100 à 125 milliards d'économies).**
- **Revision du forfait de certaines professions pour l'impôt sur le revenu.**
- **Création de commissions spéciales pour rechercher les bénéfices réalisés au marché noir.**
- **Contrôle de la gestion financière des usines nationalisées.**
- **Interdiction d'ouvrir de nouveaux fonds de commerce.**

L'ÉLECTION DU CHEF DU GOUVERNEMENT REMISE A JEUDI

NOUS n'aurons pas aujourd'hui de chef du gouvernement. Son élection n'aura lieu que jeudi. La crise s'oriente vers la constitution d'un gouvernement quadripartite englobant communistes, socialistes, rassemblement des gauches et M.R.P.

Telles sont les indications que M. Vincent Auriol a données et développées lui-même à la presse à l'issue de la longue conférence des chefs de groupe, conférence qu'il a présidée ce matin dans son cabinet au Palais-Bourbon.

Tous les partis étaient représentés à cette réunion depuis les communistes qui avaient délégué MM. Thorez et Duclos, jusqu'au P. R. L. dont le représentant était M. Ramarony.

Précisons tout de suite qu'il n'a pas été prononcé de noms pour la présidence du gouvernement. On n'en est pas encore au stade où il s'agit de trouver un candidat.

Discussion

La discussion s'est engagée sur la question de programme. Sur ce point, M. Vincent Auriol apportait une suggestion concrète. Au cours de ses entretiens, il avait interrogé chaque parti et celui-ci avait exposé ses intentions. Le président de l'Assemblée nationale a cherché le commun dénominateur des programmes en présence.

Il semble l'avoir trouvé sans trop de peine. Equilibrer le budget, freiner les prix, améliorer le ravitaillement ce sont les tâches que tous considèrent comme urgentes. Toutes trois sont dominées par le problème de la monnaie.

Mis en présence de ce programme de compromis, les chefs de partis ont déclaré qu'ils ne pouvaient que consulter leurs groupes respectifs. M. Vincent Auriol s'est alors offert à leur distribuer son texte pour qu'ils puissent le soumettre aussitôt.

— Mais, a ajouté le président, nous ne pouvons pas oublier que le problème monétaire est dominé par les mesures financières qui doivent intervenir avant la mise en vigueur de la Constitution, c'est-à-dire avant le 24 décembre.

— Nous devons donc, a poursuivi M. Vincent Auriol, avoir un gouvernement lundi prochain. Cela est nécessaire. Mais c'est suffisant, car, avec un peu de bonne volonté et de discipline dans le débat, une semaine doit suffire.

Là-dessus, chacun s'est déclaré d'accord et a promis une prompte réponse.

Pas d'Union nationale...

Le débat s'est alors orienté vers le second problème ; celui de la majorité.

Le tripartisme ? Il ne s'est trouvé personne pour demander que l'on y revienne. Un gouvernement de techniciens ? Il n'en a pas été question. M. Vincent Auriol a d'abord mis en avant la formule d'Union nationale que, par prudence, il a appelé cabinet d'unanimité.

M. Guy Mollet s'est récrié aussitôt :

— Nous ne voulons pas d'une formule de confusion.

M. Jacques Duclos a soulevé une objection qui mérite d'être notée pour l'avenir :

— L'Union nationale ne se justifie pas actuellement. La situation monétaire est préoccupante, mais non pas alarmante. D'autre part, nous sommes au début d'une législature.

Le rejet de l'Union nationale visait le P.R.L., et M. Ramarony eut quelques paroles amères.

Mais, sans inclure le P.R.L. dans la majorité, pouvait-on faire appel à quelques personnalités modérées. L'hypothèse soulevée par M. Vincent Auriol a été également éliminée devant l'opposition des socialistes et des communistes. Et ce fut au tour de M. Roclore, président des indépendants, de protester.

Autre solution : un gouvernement radical, socialiste et communiste, c'est-à-dire la résurrection du Front populaire.

(Suite en page 3.)

M. HERRIOT sort tout pensif de la conférence des chefs de groupe qui s'est tenue ce matin dans le cabinet de M. Vincent Auriol

Un grand reportage de Merry BROMBERGER

56.000 DAMNÉS ont livré dans la jungle du Brésil la bataille du caoutchouc

Et 25.000 d'entre eux sont tombés sur le front de "l'Or élastique"

RIO-DE-JANEIRO, . . décembre.

DANS les avenues de Rio-de-Janeiro, sous les arbres en fleurs, un cortège d'hommes exsangues, en loques, faméliques, sous l'ombre double de leurs panamas cabossés et de leur peau bronzée, manifeste sans bruit avec cette douceur qui fait si fort aimer le peuple brésilien. Leur défilé s'allonge avec des vides. Et la foule pacifique en vêtements clairs qui les regarde ouvre de grands yeux épouvantés. Elle voit dans ces vides s'avancer des fantômes tout pareils à ces vivants, des morts plus nombreux que les cadavres laissés par les régiment brésiliens sur les champs de bataille d'Italie.

Ce sont les revenants du front de l'Amazone.

A 10.000 kilomètres du plus proche théâtre d'opération, le Brésil a soutenu, sur son propre sol, ces dernières années, une guerre qui lui a coûté 25.000 morts. C'était la bataille du caoutchouc. Les « seringueiros » brésiliens ont équipé la victoire. La moitié de l'armée du caoutchouc a succombé dans son offensive.

Cette épopée meurtrière et grandiose commença en 1942. Les Japonais venaient de s'emparer tour à tour des immenses plantations d'Extrême-Orient que désolait, auparavant, la surproduction. Les Etats-Unis, engagés dans la guerre, voyaient fondre leurs stocks de caoutchouc comme neige au soleil. En hâte, ils édifiaient des usines immenses pour tirer le buna du pétrole. Mais il fallait de la gomme tout de suite, à tout prix, sans répit. Les U.S.A. se retournèrent vers le Brésil. C'était de la forêt de l'Amazone qu'était parti « l'hevea brasilianeris » pour conquérir Ceylan, la Malaisie, les Indes Néerlandaises, l'Indochine.

La ville endormie

Ford fut, une seconde fois, sacré génie américain. Il avait commencé peu avant la guerre une expérience décisive. Il avait entrepris d'acclimater au Brésil, sa terre d'origine, l'hévéa domestiqué de Java. La transplantation n'avait pas réussi. Il avait essayé de planter des graines sauvages. Le résultat était médiocre. Mais peu importait ! Ford, dans l'Etat de Para, avait créé une ville Ford, des villages Ford, des plantations Ford qui commençaient à rendre. Mais ce n'était qu'une goutte d'eau. La forêt vierge devait être saignée de nouveau, comme il y a 60 ans. Des nuées d'avions américains s'envolèrent pour Belem, à l'embouchure de l'Amazone.

Businessmen, diplomates, techniciens découvrirent dans l'estuaire large comme la mer et la mer végétale de la « silva », une ville charmante qui avait été un grand port, des quais de bois rongés, des docks à l'abandon, un Opéra immense où avait chanté Caruso, mais où ne venaient plus que des troupes de troisième ordre. C'était l'ancien port du caoutchouc qui avait connu, il y a quarante ans, une prospérité fantastique.

Ils reprirent l'avion, survolèrent la jungle et, en pleine forêt, à 4.000 kilomètres de tout, survolèrent avec stupeur une ville fastueuse dont le cœur avait cessé de battre en 1910. C'était Manaos, avec ses hôtels victoriens d'un confort éblouissant en 1900, ses lampadaires modern'style, son théâtre le plus grand et le plus cher du monde : il avait coûté 10 millions de dollars-or. C'était la capitale assoupie du caoutchouc. Les magasins des anciens courtiers en latex étaient à louer depuis trente ans. Au seuil des banques, jadis envahies, une affiche de fermeture portait encore, délavée, la date de 1912.

Cent ans plus tôt, Manaos n'était qu'une clairière dans la jungle dont les quelques huttes étaient périodiquement enlevées par les tornades. Un rendez-vous de coureurs des bois, de chasseurs de perroquets et de trafiquants d'esclaves peaux-rouges.

Soudain en 1839, un chimiste, Ch. Goodyear, avait eu l'idée cocasse de mélanger du soufre à la sève élastique des hévéas que les explorateurs rapportaient de l'Amazone comme une curiosité. Il avait inventé le caoutchouc, un produit dont le monde découvrit aussitôt qu'il était partout indispensable. La bicyclette, l'auto, pouvaient venir maintenant. Il y avait 300 millions d'hévéas dans la forêt de l'Amazone. Ce fut la ruée vers l'or élastique. Une région entière, celle de Céréa, ruinée alors par la sécheresse, s'ébranla et remonta en barque le fleuve gigantesque pour aller saigner les arbres.

Les seringueiros allaient recueillir le latex comme on le fait encore de nos jours. L'homme quitte à l'aube son hamac tendu entre deux arbres sous un toit de palmes, auprès d'un feu qui éloigne les fauves. Par les tunnels obscurs qu'il a taillés lui-même dans la jungle, il s'en va blesser les arbres qu'il a dégagés. Un rayon de soleil descend parfois dans cette galerie de mine végétale révélant des orchidées pourpres ou violettes, le plumage chatoyant d'un toucan, d'un cardinal ou d'un cacatoès.

La forêt étouffante

La forêt étouffante ferme en un jour, derrière ses pas, les chemins qu'il retaille à coups de machète, attentif aux serpents, aux araignées immondes, velues, plus venimeuses encore, qui donnent la mort en dix minutes. Le silence est oppressant, rompu seulement par des bruits imperceptibles, reptations de jaguars, d'Indiens souvent plus cruels encore. Au milieu du jour, par la chaleur molte, accablante, il retrouve ses deux ou trois compagnons, prisonniers comme lui de la prison verte. La solitude les enchaîne les uns aux autres comme forçats à leur banc, car la nécessité de faire à pied deux ou trois fois par jour le tour de quelques centaines d'arbres dispersés interdit les grandes exploitations, ne permet que les petits postes isolés.

Le seringueiro repart au plus fort de la chaleur recueillir la sève et revient ployé sous sa charge visqueuse. Sur son fourneau de terre, il fume le latex, le roule par couches autour d'une petite pierre jusqu'à ce qu'il ait fait une grosse boule de 60 kilos. Les bras mordus par la forêt sont en sang. Il claque des dents, malgré la quinine, car la malaria est endémique. Il est dévoré de parasites étranges qui rongent sa chair. De temps en temps, un canot lui apporte de la farine, de la viande séchée.

(Suite en page 2.)

A BOULOGNE, LA FALAISE s'effondre

LILLE, 10 décembre. — A la suite des pluies torrentielles de ces jours derniers, la falaise minée par les Allemands s'est écroulée à Boulogne entraînant avec elle plusieurs immeubles du boulevard Sainte-Beuve.

Les débris des immeubles et des masses de terre obtruent en contre-bas la route de Boulogne à Wimereux. Des travaux vont être entrepris pour les dégager. (A.F.P.).

PREMIERS COMBATS entre l'armée iranienne et les forces d'Azerbaïdjan

TEHERAN, 10 décembre.

LE chef de l'état-major général iranien a annoncé au correspondant de l'United Press que les troupes gouvernementales étaient passées à l'offensive en Azerbaïdjan, cette nuit, à 21 heures.

Le gros des forces engagées est partie de Zendjan et progresse maintenant en direction de Mianeh. Une autre colonne est partie de Zertchan, à 150 kilomètres environ au nord de Zendjan, avançant également vers Mianeh.

Les premiers combats ont eu lieu à l'entrée du défilé de Ghaflankuh, importante position stratégique qui commande la grande route de Mianeh à Tabriz.

L'aviation iranienne avait préparé l'opération, en bombardant les positions azerbaïdjanaises avancées quelques heures avant l'heure « H » ; le bombardement se poursuit actuellement en profondeur.

Ce matin, on annonçait que les forces gouvernementales avaient coupé la ville de Takab et douze autres localités situées au pied des monts Ghaflankuh.

Selon certaines indications, l'état-major iranien préparerait une deuxième offensive, à partir du Kurdistan méridional.

Soulèvement de tribus

On rapporte que dans le secteur oriental du front d'attaque opèrent dix mille hommes de la tribu de Chahsavan, adversaires acharnés du régime actuel azerbaïdjanais, et partisans du gouvernement central. Ces forces ont occupé cette nuit la ville de Khalkhal et ont pris d'assaut la ville d'Ardebil, située à 50 kilomètres de la mer Caspienne et à 20 kilomètres de la frontière de l'U.R.S.S.

Avant le déclenchement de l'offensive hier soir, M. Ghavam, dans un discours radiodiffusé, avait déclaré notamment :

« La Russie soviétique est la première responsable des troubles en Azerbaïdjan. Si Hitler est mort, d'autres le remplacent. L'U.R.S.S. doit savoir qu'elle ne peut pas transformer l'Iran en une quelconque Bulgarie, Roumanie ou Pologne. Nous préférons mourir que d'accepter l'esclavage. »

Le "Liberté" sera immobilisé pendant un an

On ignore à quelle date pourra commencer le renflouement

(De notre envoyé spécial Jean GOUJON.)

LE HAVRE, 10 décembre.

A PROPOS d'une catastrophe comme celle qui s'est produite l'autre nuit au Havre et qui a finalement abouti à l'échouement, par 14 mètres de fond du « Liberté », le dernier grand liner dont pouvait se prévaloir notre marine marchande, on invoquera la fatalité.

Celle-ci a joué son rôle. La dépression atmosphérique qui devait provoquer cette effrayante tempête abaissa le baromètre à 723.5, ce qui, évidemment, n'est pas courant. Elle a eu, d'autre part, comme effet, de hausser le niveau de la mer et d'accroître, de ce fait, la tension des haussières du navire qui offrait ainsi au vent déchaîné une prise elle-même surexhaussée.

Il semble bien qu'il y ait eu une sorte de raz-de-marée de 75 centimètres.

Tous les filins disponibles à bord avaient été mis en place et toutes les mesures de sécurité prises par un équipage parfaitement discipliné.

Aucun secours ne pouvait être demandé au port autonome dont tous les remorqueurs, en admettant qu'ils aient pu prendre la mer, auraient même été impuissants à maintenir immobile la masse énorme du *Liberté* sur laquelle s'arcboutaient les éléments furieux.

Les haussières claquant d'un seul coup, emportant le bordage, le vaisseau déhala de travers avec une rapidité folle et c'est de trois minutes dont disposèrent les officiers pour parer à toute éventualité avant que, finalement, la déchirure se produisit.

Une amarre de l'avant céda à 22 heures 30. **En vingt secondes**, toutes les amarres sautèrent en faisant jaillir des étincelles.

L'eau gagna de proche en proche

Le compartiment des turbines arrière empli d'eau en dix minutes, malgré les efforts du service de sécurité, celle-ci s'infiltra, par l'effet d'une nouvelle fatalité, dans le compartiment des turbines avant, par le passage des arbres, dont les dispositifs étanches étaient en réparation. Comme les portes dites étanches ne le sont jamais d'une façon totale, l'eau envahit aussi le compartiment auxiliaire où se trouvent les pompes. C'est un miracle que le bâtiment n'ait pas chaviré, et il fut possible, grâce à la promptitude de l'action collective dirigée de la passerelle par le commandant Lescarret et le commandant adjoint Prigent. Le premier est un homme expérimenté qui a commandé le « Lafayette » et le « Champlain ». Le second est le plus jeune commandant de la Transatlantique.

Malgré le remplissement progressif, par l'eau de mer, des compartiments situés sous la ligne de flottaison, les hommes demeurèrent à leur poste jusqu'à l'ordre d'abandon. Le commandant quitta le bord le dernier, la gîte ayant atteint 37°, mais réintégra le navire avec son équipage le danger aussitôt écarté.

Il est peut-être encore possible d'invoquer le destin pour expliquer le retard des draguages du passe qui eussent permis le séjour au quai Johannès couvert, beaucoup moins exposé que celui où était amarré le *Liberté*.

(Suite en page 3.)

Une bande de faussaires avait lancé à Paris une émission massive de faux dollars

Depuis quelque temps déjà, une quantité importante de faux dollars circulait dans les milieux du marché noir. Ce sont des G.I. qui ont éveillé les soupçons de la police en révélant que les intermédiaires français leur avaient offert des billets de 500 dollars à 300 francs le dollar, cours bien inférieur à celui du marché noir. La police a réussi à découvrir le chef de la bande : Max R. Conninghess, garagiste à Paris. Un important stock de faux billets a été trouvé chez lui, cependant, on estime qu'il reste encore en circulation pour 1 million de dollars de faux billets (cette somme représente 120 millions de francs).

PICASSO à l'U. N. E. S. C. O.

Une délégation de la République espagnole, dont faisait partie le peintre Picasso, a, pour la première fois, rendu visite à l'U.N.E.S.C.O. M. Huxley directeur général de l'U.N.E.S.C.O., vint lui-même le saluer.

Prochain article :

LE BRÉSIL MARCHE VERS L'OUEST

A L'ECOUTE DES COMMUNICATIONS OFFICIELLES

Les espions du téléphone utilisent L'INVENTION de l'Allemand Mentzel

par Jacques LAMBERT.

QUI écoute les conversations téléphoniques des ministres, de la Sûreté Nationale, des leaders politiques et du président du Conseil même ?

Il est certain, car la preuve en est faite, que des fuites permanentes vident les lignes officielles de leurs confidences et même de leurs secrets.

L'épreuve du voltmètre, tout le long des lignes en cause, est une preuve décisive.

Et cela ne manque pas de jeter un certain malaise chez ceux qui se savent ainsi continuellement espionnés par d'invisibles et indésirables auditeurs indiscrets.

L'enquête des techniciens a depuis longtemps éliminé les procédés ordinaires de dérivations de branchement d'écoute et de « doublage » facile à déceler par des contrôles.

Il y a longtemps que ces enquêteurs anxieux ne s'en tiennent plus qu'à une explication. Elle est simple, suffisante et troublante en même temps...

Deux ans avant la guerre, un ingénieur allemand, Heinrich Mentzel, fit une découverte sensationnelle, restée secrète jusqu'à 1943, quand les autorités américaines mirent la main sur un réseau d'espionnage allemand, à New-York, qui utilisait cette invention.

Cette découverte consistait en un cadran supplémentaire antimagnétique, superposé sur le cadran ordinaire du téléphone automatique. Grâce à ce cadran supplémentaire, on peut se brancher sur n'importe quelle ligne, au choix, et écouter les conversations, sans les déranger. Seule la chute de voltmètre, produite par cette « double écoute », signale son existence.

Ainsi le téléphone automatique, qui fut salué comme un « gardien du secret » se transforme en un traître parfait...

L'invention de Mentzel fut appliquée par le service des renseignements allemands en France avant la guerre. Un émigré allemand livré par Vichy à la Gestapo, M. G... fut très surpris quand on lui lut, à la Gestapo de Berlin, les textes de ses conversations téléphoniques à Paris, avec les amis allemands antihitlériens.

Le commissaire allemand lui avait dit :

— Voyez, nous savons tout ce que vous faisiez et que vous disiez à Paris, même par des conversations téléphoniques secrètes ; nous possédons une invention qui nous permet d'écouter partout...

Il paraît d'ailleurs, qu'un très haut fonctionnaire hitlérien, actuellement en détention à Paris — pour être jugé par le tribunal militaire, comme criminel de guerre — confirma l'usage par les Allemands, de l'invention de Mentzel, pour les écoutes téléphoniques à Paris.

La carence de l'enquête actuelle s'explique par le fait que les écouteurs appliquent de nouveau ce procédé insaisissable. Quelques agents allemands sauvés de la débâcle ou rentrés à Paris, pourraient en assumer de nouveau la direction.

Car la question :

« A qui cela profite-t-il ? » oriente comme toujours les recherches.

Les enquêteurs ne comptent plus que sur le hasard pour leur fournir la réponse...

Choix
ASTRAKAN
SKUNGS
RENARDS
OPOSSUM
CASTORETTE
COLOMBIA
YEMEN
TAUPE
ETC
Qualité D'AVANT GUERRE
CATALOGUE GRATUIT
B.20
BRUNSWICK
LE FOURREUR QUI FAIT FUREUR
62, Bd de Strasbourg près Gare de l'Est
74, Avenue des Champs Elysées
PARIS
PUBLICITÉS

Assurez vous
UN NID DOUILLET
avec
Good Night
Coussin chauffant de sécurité
110 volts. Equipé avec 2 Thermostats de Température 50-75°
ETUDIE ET REALISE PAR LA
« Cie Parisienne des Câbles »
et Appareils Electriques
16, boul. des Filles-du-Calvaire
PARIS ROQuette 01-59
EN VENTE chez TOUS
PHARMACIENS et ELECTRICIENS

Vendredi 13 décembre
La Nuit du Maquis
— organisée par la —
FEDERATION NATIONALE des MAQUIS
au profit de ses œuvres sociales
sous le patronage de
"Paris-presse"
Dans les salons du cercle
JEAN-MARIE MARIDOR
22, avenue du Président-Wilson
Avec le concours de :
BOURVIL, LES CARLOS CAPEL, LYNE CLEVERS, PIERRE DAC, LAURE DIANA, COLETTE FLEURIOT, RENE LEFEVRE, ROGER LUCCHESI, JEAN LULLIEN, PIERRE MINGAND, HUGUETTE NOX, FERNAND RAUZENA, J.-J. VITAL qui présentera « Les premières chansons » de la Radio et
L'ORCHESTRE ROBERT DENIAU
Le spectacle sera présenté par GEORGES BRIQUET
Location : A la Fédération Nationale des Maquis, 33, rue de la Faisanderie ; au cercle « Jean-Marie Maridor » ; au syndicat des Agences de théâtres, 5, boulevard des Italiens.

CET ETÉ AUX CHAMPS-ELYSÉES

Le « Salon de l'Elégance »

et l'Exposition de la Reconstruction

ANDRE LEDOUX. — Blouson vague de gabardine mastic (comme le fuseau).
(*Reproduction interdite*)

TEXTE ET DESSINS DE NELLY HUCHET

IL est de tradition qu'après chaque guerre notre pays retrouve promptement un sourire de bonne santé sur son visage fatigué. Après l'écroulement de 1870 : l'Exposition de 1878 ; après la victoire de 1918 : l'Exposition des Arts décoratifs de 1925. Aurons-nous après la longue nuit de

préluderont à

Déjà, des photographies aériennes ont été prises, des relevés ont été faits, et c'est sur ces documents que vont pouvoir discuter les techniciens, les artistes et les divers représentants de la commission d'études. Pour une fois, des notions réalistes et saines d'urbanisme interviendraient dans l'élaboration des plans futurs. Cette nouveauté méritait qu'on la signalât.

Deux autres projets d'une réalisation un aperçu général des techniques nouvelles d'urbanisme et des solutions immédiates qu'on peut en retirer.

Par ailleurs, durant les mois d'été, une exposition destinée à montrer au public français et étranger les produits de luxe de nos industries d'art appliqué, se tiendra au Petit-Palais.

L'autorisation en a été donnée, hier, au conseil municipal, après une longue discussion. On avait proposé, en effet, d'affecter la totalité du Palais à cette exposition, qu'on appelle déjà le « Salon de Paris ».

Mais il a été décidé de réserver à ce Salon, et à titre exceptionnel, deux salles du Petit-Palais situées au rez-de-chaussée de la partie est de l'édifice.

On a crié à l'hérésie, faire voisiner ainsi l'art et le « commerce » était aussi inadmissible, aux yeux de certains, que de retirer de ce fait même au Petit-Palais son caractère de musée d'art le mieux situé de Paris. Nous regrettons au contraire, pour notre part, qu'on n'ait pas accordé de plus vastes locaux à cette exposition, au Petit-Palais ou ailleurs. Nous avons besoin de montrer notre mode aux visiteurs étrangers, dans un cadre digne d'elle

Ce n'est pas au « Salon de Paris », mal baptisé à notre sens, mais au « Salon de l'Elégance », premier du genre, et digne prélude à la prochaine Exposition Universelle que nous souhaitons le plein succès mondial qu'il mérite.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1949

1939 à 1945, une nouvelle aurore de magiciens, de luxe et d'abondance ?

Pour ne pas manquer à la tradition, le Comité français des expositions songe déjà à l'organisation de la manifestation qui doit être la marque évidente, d'ici quelques années, du nouveau rayonnement français : l'Exposition Universelle.

L'Angleterre, pour son propre compte, a compris cette nécessité. Elle a déjà coché une date au calendrier international : celle de l'année 1951. Il ne nous reste plus qu'à choisir entre les années 1949 ou 1953.

Le *Journal officiel* va désigner, prochainement, une commission interministérielle pour étudier ce projet d'envergure. L'erreur de 1937 fut une leçon qu'on n'a pas encore oubliée. Afin de ne pas bloquer le centre de Paris, afin aussi de profiter dans l'avenir des travaux effectués pour la circonstance, on songe à situer cette exposition dans les immenses terrains qui, dans le prolongement de l'avenue de la Défense, s'étendent des bords de la Seine jusqu'à la terrasse de Saint-Germain.

C'est un périmètre idéal qui peut supporter les entreprises les plus audacieuses de nos architectes.

qui étalera ses fastes à l'orée de Paris

par Claude BERNAC

moins lointaine retiennent l'attention du Comité français.

Le problème de la reconstruction se pose avec acuité chez toutes les nations éprouvées par la guerre. Sur l'initiative du ministre intéressé, une exposition ouvrira ses portes au Grand-Palais en mai prochain pour donner

Mesdames

LES TRAINS DE NEIGE

EMILE ALLAIS

organisés par "Paris-presse"

sont aussi pour vous

Pour vous refaire une santé, pour vous permettre d'oublier les durs soucis ménagers de ces moments difficiles, aucun régime, aucun traitement ne saurait être aussi efficace qu'un séjour, même très court, en haute montagne.

Prendre contact avec la neige, c'est, en effet, faire provision de santé et retrouver la joie de vivre.

« Paris-presse », pour vous permettre de prendre ce véritable bain de jouvence, a organisé pour vous, Mesdames, les *Trains de neige Emile Allais*.

Réunissant déjà un nombre important de participantes, les *Trains de neige* vous sont recommandés non seulement pour les journées de bon sport qu'ils vous offrent, mais aussi pour la cure de détente qu'ils vous procurent : note d'élégance et de charme des réveillons au *Majestic* et des galas au *Savoy* de Chamonix.

Hâtez-vous donc, Mesdames, de vous inscrire et de faire inscrire toute votre famille au bureau de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu.

Quelques personnes nous ont demandé s'il était possible d'inscrire les enfants aux *Trains de neige Emile Allais*. « Paris-presse » a le plaisir de faire savoir à ses lecteurs qu'une jeune femme, habituée aux enfants, sera chargée d'accompagner les jeunes voyageurs, d'organiser leurs jeux sur des pentes faciles et sans danger et de les surveiller, aussi bien au cours du voyage que pendant le séjour.

Grâce à « Paris-presse », parents et enfants pourront ainsi profiter ensemble, et pleinement, d'un agréable séjour en haute montagne.

Les seringueiros furent, pour les armées alliées, les combattants du caoutchouc

(Suite du reportage de Merry BROMBERGER)

Mais la ruée vers l'or mou est un leurre et la jungle est un piège. La viande, la farine, les armes, les bottes sont vendues au seringueiro par son patron si cher que, si dur qu'il travaille, il ne peut jamais les payer. S'il vole une barque et s'enfuit, un coup de fusil le stoppe sur la rivière quelques lieues plus bas. Un garde armé l'arrête. A-t-il un papier de son patron qui le libère ? Non ! Alors il devra attendre qu'on vienne le rechercher.

Renaissance de Manaos

Mais à Manaos, le télégraphe apporte sans cesse de nouvelles commandes. Les spéculateurs affluent. Les vapeurs déchargent le marbre des palais, les calèches expédiées de Paris pour trottiner sur un kilomètre de boulevard. Manaos sera la ville la plus riche du monde. Le gouvernement protège d'ailleurs étroitement le monopole brésilien. Défense sous peine de mort d'emporter les graines ou les plants d'hévéas. Pourtant à Londres, Kew-Garden, les jardiniers s'affairent autour de plantes minuscules. Ce sont les forêts en germes qui seront plantées à Singapour, à Java, à Ceylan. Un jeune Anglais H.A. Winkhan a volé 75.000 graines d'hévéas en 1875.

Il n'a fait ainsi que venger, à 150 ans d'intervalle, un vol qui avait fait la fortune du Brésil, celui du café. Peu de temps après que Mme de Sévigné eut écrit : « La mode de Racine passera comme celle du café », la plante de moka venue d'Arabie était devenue privilège du Roi de France en Guyane. Le gouverneur de Cayenne défendait, sous peine de mort, aux étrangers, d'approcher des plantations où mûrissaient les délices de Versailles. Mais le gouverneur avait une femme. Et la femme du gouverneur n'était pas insensible aux charmes d'un jeune sergent-major portugais Francesco de Mello Palheto qui nourrissait une curiosité innocente de botaniste pour les plants de caféier. Elle lui en remit quelques boutures dans un bouquet. Le soir même, le sergent-major reprenait la mer. La légende dorée du café brésilien commençait.

En 1900, au soir d'une représentation triomphale donnée par Sarah Bernhardt, plus éblouie encore par les Champs-Elysées de la jungle que les blasés de Manaos ne l'étaient par la grande artiste, les applaudissements se glacèrent subitement. Une dépêche venait d'arriver qui sonnait le glas de la ville : les plantations de Malaisie venaient de donner quatre tonnes de caoutchouc. L'Amazone livrait alors 26.000 tonnes annuelles. Mais le déclin fut foudroyant. En 1938, la Malaisie donnait 365.000 tonnes, les Indes Néerlandaises 300.000, l'Indochine 58.000, Ceylan 52.000. Le Brésil 16.000 tonnes seulement. Mais soudain la guerre ranimait la féerie.

Tout recommençait en 1942, comme en 1842.

Le front de la forêt

Par miracle, la province de Céréa était de nouveau ravagée par la sécheresse. Des centaines de recruteurs la parcouraient, recueillant à coups de promesses les engagements de nouveaux seringueiros. Il s'agissait de sauver les colonnes blindées alliées en panne de pneumatiques. Des camps furent ouverts à Belem, à Manaos où, derrière les barbelés, les volontaires du front du caoutchouc passaient le conseil de révision. On ne prenait que les plus solides. Des trains s'ébranlaient, wagons de minerai tendus de hamacs, chargés d'hommes à machete. Des chaloupes américaines remontaient l'Amazone et ses affluents jetant sur les rives muettes les hommes par milliers. Nos avions paracnutaient au loin le matériel. On incendiait la forêt pour ouvrir des aérodromes. La gomme, impatiemment attendue par les roues des camions, s'envolait vers Détroit par avions. Des fortunes se réalisaient à nouveau. Le prix du caoutchouc montait sans cesse. A tout prix, il fallait produire. Dévorés par les moustiques, décimés par la malaria, mangés vivants par les fourmis carnivores, piqués par les serpents, les araignées, assaillis par les flèches des Indiens, taraudés par les parasites, les seringueiros ouvraient des couloirs dans la jungle, dégageaient les arbres, recueillaient la sève poisseuse, mouraient par milliers. Le caoutchouc brésilien équipait les voitures russes, celles des Anglais dans le désert. Les dollars payaient tout.

De 6.000 tonnes en 1943, la production passa, en 1945, à 40 000 tonnes. Et ce fut la victoire achetée à tant de peines. Et, soudain, l'abandon. Les voitures américaines s'enfuirent de Manaos. Les téléphones se turent. Les magasins se fermèrent.

Le monde entier manque encore de caoutchouc. Les plantations d'Extrême-Orient ne donneront pas leur plein avant 4 ans. Les Etats-Unis eux-mêmes, livrant à Rio les premières voitures de la paix, ne peuvent les munir d'un pneu de secours. Mais les usines de caoutchouc synthétique, construites à frais énormes aux U.S.A. n'admettent plus la concurrence de la forêt vierge. Dans trois ans, il y aura de nouveau un million de tonnes de caoutchouc en trop chaque année. Les seringueiros reviennent et ils se comptent. Ils étaient partis 56.000 de la province de Coréa. Ils rentrent 30.000. Leurs rangs sont peuplés d'ombres. Ils veulent qu'on se souvienne qu'ils ont lutté. Ce sont des anciens combattants.

(*Copyright 1946 par Merry Bromberger et Paris-presse.*)

N'ABUSEZ PAS
des couleurs vives dans vos

TENUES DE NEIGE

qui doivent demeurer élégantes tout en vous gardant du froid

POUR opposés qu'ils soient dans les apparences, les plaisirs des vacances d'été et de celles d'hiver ont un point commun qui est leur principal attrait : rejoindre la nature, oublier les contraintes, les fatigues, les soucis de la vie quotidienne.

En été comme en hiver, il y a deux catégories de gens : ceux qui pratiquent le sport et ceux qui se contentent d'en revêtir la tenue. Du point de vue mode, cela n'a pas tellement d'importance puisque ceux qui font du sport ont adopté une tenue de circonstance, et que les autres les imitent afin « d'avoir l'air sportifs ».

Mais l'hiver impose des lois plus rudes que l'été. Car s'il est cent façons de se déshabiller sous le soleil estival, il y en a beaucoup moins pour se vêtir pour (ou plutôt contre) la neige. Cela ne signifie évidemment pas qu'au pays de l'imagination créatrice, les femmes doivent porter un uniforme quelconque. Mais pour le ski, le besoin de se défendre contre le froid et la neige et la nécessité de conserver l'aisance des mouvements, imposent de choisir les costumes selon des règles générales qui leur donneront un air de famille.

Le pantalon fuseau, qui s'avère idéal, donnera à toutes les femmes une silhouette allongeante très avantageuse. Plus de variété sera possible pour le haut du vêtement. Le principe, qu'adoptent le plus souvent les sportifs, est celui des chauds et souples lainages recouverts de l'anorak imperméabilisé (gabardine en soie). Tous les soins seront apportés, pour ce dernier, à le clore parfaitement. Ce que la fermeture éclair rend très simple.

HERMES a conçu un ensemble original. Le pantalon noir a l'aspect d'un pantalon masculin, mais il dissimule sous son pli une sorte de guêtre intérieure moulant le bas de la jambe et le pied par-dessous la chaussure.

La jaquette, très tailleur, est ajustée, mais une fermeture éclair, du cou aux reins, libère, en s'ouvrant, un soufflet, garantissant ainsi une parfaite liberté de mouvement.

Une nouvelle maison (nouvelle à Paris, mais bien connue des hivernants de Megève), Vincent MENHERT, conçoit des tenues extrêmement rationnelles en même temps que parfaitement « couture ». C'est, sur un fuseau marine, un blouson de gabardine bleu clair ceinturé de cuir gold (sacoche assortie).

André LEDOUX a créé pour les très bonnes skieuses ou pour le ski de printemps, un ensemble court : jupe marron, pull-over jaune et marron et collants tricotés « mi-partie » marron et jaune qui évoquent les pages médiévaux.

Pour l'après-midi, le pantalon masculin est la meilleure solution, surtout pour les femmes minces et grandes. Plus petites et plus rondes, elles auront intérêt à préférer la jupe portée sur des collants. Vous n'aurez que l'embarras du choix pour vos chaussures après-ski. Chaque magasin de chaussures en offre plusieurs modèles.

Lorsque vous irez à une réunion élégante, envisagez le pantalon strict noir porté avec un pull-over noir qui peut être brodé de paillettes. Vous aurez l'équivalent montagnard d'une robe de dîner.

On fait aussi de jolies robes d'hôtesse. Elles sont simples, de lainages clairs, recouvrant généralement des collants assortis ou en opposition. André LEDOUX recouvre un over-all vert d'une sorte de salopette noire dont les jambes auraient cédé la place à une ample jupe fendue.

Avant tout, n'oubliez pas que vous êtes à la montagne pour vivre dehors. Portez votre attention et vos possibilités sur votre costume de ski et, n'auriez-vous que celui-là, vous pouvez être élégante à toute heure en changeant d'accessoires. Choisissez une belle matière (la seule réelle économie), rejetez les ornements inutils qui auraient vite fait de vous transformer en skieuse d'opérette.

❖

Prenez bien soin de graisser votre peau (visage et mains), rien n'est plus traître que la réverbération.

❖

N'abusez pas des couleurs vives qui sont d'un effet trop facile sur la neige. Gardez-les pour les détails et n'ignorez pas la distinction du noir, du blanc, des beiges et des gris.

Deux mouvements d'assouplissement préparatoires au ski

Par Robert-H. Raynaud

l'animateur de la culture physique à la Radio

1 Debout. Jambes écartées tendues sur les côtés ; bras en croix, souples, paumes des mains vers le sol.

Fléchissez la jambe droite à fond et asseyez-vous sur le talon droit pendant que vous arrondissez le dos vers la gauche et que vous allez toucher le pied gauche avec les mains, le front se rapprochant du genou.

Remontez à la verticale en tendant la jambe droite puis exécutez le même mouvement à droite en pliant la jambe gauche et en allant toucher le pied droit avec les mains.

Douze ou quinze fois de chaque côté.

2 Debout. Pieds réunis, jambes tendues. Bras le long du corps.

Fléchissez les deux jambes à fond et rapprochez le plus possible les genoux du sol SANS DECOLLER LES TALONS.

Le buste s'abaisse en avant et le dos s'arrondit. Les bras se portent en bas et en arrière comme si vous appuyiez sur les bâtons de skis.

Remontez à la verticale et recommencez.

Vingt fois.

Aujourd'hui PARIS Vous offre...

COURSES

13 h. 15. — Enghien : Prix Abel-Bassigny.

EXPOSITIONS

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris : Salon d'Hiver.

Galerie Charpentier : Art Suisse contemporain.

Hôtel des Monnaies : Médailles et monnaies de la Révolution française et de la Première République.

THÉATRES

Opéra	Relâche.
Opéra-Comique	L'Etoile de Chabrier
Com. Franç. 20,45 (Salle Richelieu)	Cyrano de Bergerac.
Com. - Franç. 20,45 (S. Luxembourg)	Les Mal Aimés.
A. Capri - Gaîté - Montp. ... 20,45	Hôtel des Neiges.
Ambassadeurs	Le Secret.
Ambigu	L'Homme qui assass.
Antoine 20,30	Morts sans sépulture
Atelier 20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée 21	La Folle de Chaillot.
Bouff. du N. 21	Le Roi sans amour.
Bouffes-Par.	Relâche.
Capucines 20,45	Le rev. des Capuc.
Ch. de Roch. 21	Créanciers.
Châtelet 20,30	Les Chasseurs d'im.
Com. Ch.-El. 21	Vs ne l'emp. av. vs.
C. - Wagram	Relâche.
Daunou	Relâche.
Edouard-VII 21	Des sour. et des h.
Gaîté-Lyr. 21	Les Cent Vierges.
Gramont 21	Plaint. cont. inconnu
Gd-Guignol 21	Bat. d. m. caresses.
Gymnase	Relâche.
Humour 21	La vie de G. Sand.
La Broyère 21	Un ange passe.
Madeleine 21	Jeux d'Esprits.
Marigny 20,15	Hamlet.
Michel 21	Qu. le diab. y serait.
Michodière 21	Aupr. de ma blonde.
Mogador 20,45	No, No, Nanette.
Moneau 21	M. de Falindor.
Moncey 21	Vire-Vent.
Montp.-Bsty 20,45	La mégère appriv.
Noctambules 21	Les Revenants.
Nouveautés 21	Georges et Margaret
Palais-Royal	Relâche.
Pte-St-Martin	Relâche.
Potinière 21	Chiche.
Renaissance 21	Derniers Seigneurs.
Sarah-Bernh. 20,30	La terre est ronde.
Th. de Paris. 21	Valérie.
Variétés	Relâche.
Verlaine 21	Huis clos.

MUSIC-HALLS

A. B. C. 15, 21	M. Dubas, Or. le T.
Alhambra 20,45	P. Mingand R. Vent,
Bobino 21	E. Celis, F. Dally.
Cas. Montp. 20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris 20,30	Paris Extra-Drv
Etoile 21	Georgius, R. Lebas,
Européen 21	J'y crois (D. Rysel),
Fol.-Bergère. 20,15	C'est de la folie.
Mayol	Relâche.
Petit - Casino 21	En r'venant d'la r'v.
Tabarin 21,30	La Joie renaît.

CHANSONNIERS

10 Heures 22	Rude la Paix.
2-Ânes 21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ. 21	R. Asso, V. Vallier.
Coucou 21	Quand Cannes... cancane.
Lune Rousse 21	Dans un fauteuil.

CIRQUES

Cirque d'Hiv. 20,45	Tigres royaux.
Medrano, 21	Les chevaux fantômes (P. Alizes).

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert Palace,	Le Visiteur.
Balzac	Macadam.
César	La Bataille du rail.
Ciném Madeleine,	Symphonie pastorale
Cinéph. Actions	La Presse filmée.
Cinéphone Montm.	Rendez-vous à min.
Cin. Clichy-Ternes	Les Enf. du Paradis
Cinépresse Raspail,	Volpone.
Club des Vedettes	Le Visiteur.
Colisée	La Belle et la Bête.
Gaumont-Palace	Adieu Chérie.
Helder	Macadam.
Madeleine	La Belle et la Bête.
Marignan, perm.	Les Portes de la nuit
Mariv., 14, perm.	Les Portes de la nuit
Pagode	Le cab du gd large
Palais de Glace	Mission clandestine.
Paris	Le Visiteur.
Péreire-Palace	Symphonie pastorale
Radio-Ciné Opéra	La Bataille du rail.
Rex (perm.)	Adieu Chérie.
Royal Haussmann « Méliès »	Le Père tranquille.
Royal Haussmann « Studio »	Quai des Brumes
St-Lazare-Pasq.	Le jugement dernier
Scala	Macadam.
Vivienne	Macadam.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Le femme au portr.
Artistic, 14,30, 20,30	Le cr. vient à la fin.
Avenue	Les Cinq Secrets du Désert.
Biarritz	Brève rencontre.
Bonaparte	La folle alouette.
Broadway, 12 à 24	Ma f. et ses flirts.
Caméo	Femme ou Démon.
Ciné-Opéra	Chercheurs d'or.
Cinépr. Ch.-Elys.	Les trois mar. de Laurel et Hardy.
Clichy Palace	Le suspect.
Delambre	Tu m'appartiens.
Elysées Cinéma	Dixie.
Ermitage	L'intrig. de Saragota
Gaîté-Rochech.	Les mains qui tuent
Lord Byron	Chercheurs d'or.
Marbeuf	La Splendeur des Amberson.
Napoléon	Tu m'appartiens.
Normandie	L'Etrangère.
Palais-Rochech.	Le suspect.
Panthéon,	Il était une pet. fille.
Portiques	Ville ouverte.
Studio 28	Prof. Schnock.
Triomphe	Back Street.
Ursulines	Citizen Kane.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	Guerre au crime.
Cinéran	Ville ouverte.
Cinémonde	Le signe de Zorro.
Cinépr. (Républ.).	Ass. sur la mort.
Eldorado	Ville ouverte.
Empire	Fantasia.
Français	Brève rencontre.
Gaumont Théâtre.	Vendetta.
Impérial	Ville ouverte.
La Royale	Le signe de Zorro.
Max-Linder	L'intrig. de Saragota
Midi-Minuit	Les mille et une n.
Moulin Rouge	La rev. de R. la H.
Olympia	L'Etrangère.
Paramount	Les Cinq Secrets du Désert.
Royal Haussmann (Club)	La femme au portr.

radio

Vous pourrez entendre ce soir

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 18 h., 19 h. 45 et 23 h. 45. Principales émissions : 18 h. 15, Concert spirituel ; 19 h., Mélodies ; 19 h. 15, Au pays de la découverte ; Pasteur, par Jean Painlevé ; 20 h. 50 « Anna Lisa », trois actes de Georges-Marie Bernanose ; 23 h., « Fazio Oraso », drame radiophonique.

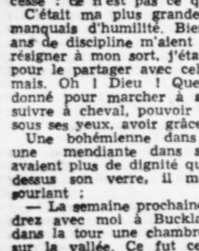
PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 19 h. 15, 20 h. et 23 h. Principales émissions : 18 h., Rythmes et chansons ; 19 h., Voulez-vous rimer avec moi ? ; 20 h. 30, Chants et chœurs soviétiques ; 21 h., Pêle-mêle 47 ; 22 h. 15, Carte blanche à Alexandre Arnoux ; 23 h. 37, Transmission d'un cabaret.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 6 h. 30, 7 h. 30, 8 h. 15, 12 h. 30 et 14 h. Principales émissions : 8 h. 30, Les grands maîtres de la musique : J. Haydn ; 12 h., Jean Decousser et son orchestre ; 13 h., Concert de Lyon ; 13 h. 30, Paysans de France.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletin d'informations : 9 h. Principales émissions : 11 h. 50, Apéritif en musique au « Versailles », de New-York ; 13 h. 15, Actualités et reportages ; 14 h. 5, Pièces pour piano ; 14 h. 30, L'Ecole des vedettes.

Paris-presse ☆ N° 46



Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

Une amitié malheureuse

CHAPITRE XXII

RICHARD fut constamment à Radford pendant les six mois qui suivirent. Bien que son quartier général principal ait été à Buckford et qu'il circulât souvent dans le Devon et en Cornouailles pour y trouver de nouvelles recrues, une compagnie occupa en permanence la maison de mon frère. Les chambres du général étaient toujours prêtes à le recevoir.

La raison donnée qu'il fallait constamment surveiller les forteresses de Mount Batten et de Mount Stamford était bonne, mais je sus des lèvres pincées de mon frère, de l'affectation avec laquelle Percy et Philipa détournaient la conversation aussitôt qu'il était question du général qu'on considérait ma présence comme la raison majeure de ce choix assez singulier d'une résidence. Et quand Richard arrivait avec son état-major et que j'étais aussitôt invitée à un dîner en tête à tête, ce qui pouvait rester de ma réputation en souffrait de graves dommages.

On jugeait cette amitié pour le moins malheureuse. On pensait que si j'avais jeté mon bonnet par-dessus les moulins et que je sois partie vivre avec lui à Buckland, cela aurait peut-être mieux valu pour tout le monde. Mais je m'y refusais avec énergie et même aujourd'hui je n'en pourrais donner la raison que des mots ne sauraient exprimer.

Toujours au fond de moi-même était la peur qu'en me laissant aller à une trop grande intimité, je pourrais devenir un fardeau et faire de notre mutuel amour une désillusion. Ici, à Radford, il pouvait me voir quand il lui plaisait et ma présence lui apporterait la paix et le délassement ; en même temps qu'elle le stimulerait. Quelle que soit son humeur, je pourrais m'y adapter. Mais si j'avais été sans cesse en quelque coin de ma propre maison, il aurait peu à peu senti une chaîne invisible, le fardeau que toute femme impose à son mari et la délicieuse liberté qui existait entre nous ne serait plus. La conscience de mon état physique, oubliée quand Richard venait à Radford, m'eût oppressée si j'avais vécu sous son toit, à Buckland. J'aurais eu cette perpétuelle sensation d'infériorité et même s'il m'avait prouvé à tout instant sa tendresse, j'aurais pensé sans cesse : ce n'est pas ce qu'il désirait.

C'était ma plus grande faute : je manquais d'humilité. Bien que seize ans de discipline m'aient appris à me résigner à mon sort, j'étais trop fière pour le partager avec celui que j'aimais. Oh ! Dieu ! Que n'aurais-je donné pour marcher à ses côtés, le suivre à cheval, pouvoir me mouvoir sous ses yeux, avoir grâce et vigueur.

Une bohémienne dans un fourré, une mendiante dans son ruisseau avaient plus de dignité que moi. Par-dessus son verre, il me disait en souriant :

— La semaine prochaine vous viendrez avec moi à Buckland. Il y a dans la tour une chambre qui donne sur la vallée. Ce fut celle de mon grand-père qui combattit sur le *Revenge* et lorsque Drake acheta Buckland, il fit de cette chambre la sienne, les murs étaient couverts de cartes. Vous pourrez, Honor, y rêver du passé et de l'Armada. Et le soir, je viendrai vous voir, m'agenouiller auprès de votre lit et nous pourrons croire revenu le temps du poirier en fleurs et de vos dix-huit ans.

Cette chambre, je la voyais. Et la fenêtre donnant sur la vallée et les collines lointaines. En bas, les tentes des soldats. Et le fanion flottant au haut de la tour, cramoisi et or. Je voyais aussi Honor, l'autre, se promenant sur la terrasse, celle qui aurait pu être sa femme.

Et dans un sourire je secouais la tête :

— Non Richard, je n'irai jamais à Buckland

Il faut de l'argent

L'automne passa et la nouvelle année vint. Tout l'Ouest était tenu fermement par les forces royales, à l'exception de Plymouth et de Tauton qui résistaient farouchement. Ces deux ports, constamment ravitaillés par les navires du Parlement ne souffraient pas trop de la famine. Aussi longtemps que ces places tiendraient, Sa Majesté ne pouvait pas compter absolument sur l'Ouest. Les chefs royalistes faisaient montre d'une grande confiance, mais le peuple se fatiguait de la guerre qui ne lui apportait que des souffrances et de lourds impôts.

Je crois qu'il en était de même de l'autre côté et que les déserteurs étaient nombreux. Les hommes voulaient rentrer chez eux, reprendre leurs occupations régulières. Cette querelle ne les intéressait pas. Ils n'avaient nul désir de combattre, qui que ce soit, pour le Roi, ou pour le Parlement.

« Un fléau pour tout le monde », était le cri général.

Au mois de janvier, Richard avait été nommé shérif pour le Devon et son autorité, ainsi renforcée, put lever de nouvelles troupes, mais sa manière n'était pas pour plaire aux commissaires du comté. Il ne tenait aucun compte de leurs avis, exigeait des hommes et de l'argent et, sous le plus mince prétexte, faisait arrêter et jeter en prison les récalcitrants pour tirer d'eux rançon.

Ce n'était pas là assertions de mon frère. Richard lui-même le reconnaissait franchement. Toujours sans scrupules quand il s'agissait d'argent, il négligeait toutes précautions, maintenant qu'il avait une armée à payer.

Je connaissais ses arguments si souvent répétés : « Le pays est en guerre. Je suis un soldat de métier et je ne commanderai pas des hommes qui ne seront pas payés. J'ai reçu un mandat de Sa Majesté, je ferai tout pour nourrir, habiller et armer les forces mises à ma disposition, afin qu'elles se conduisent en hommes et en soldats, et ne se répandent pas dans le pays, pillant et dévastant, en loques, comme les bandes soi-disant commandées par Goring, Berkeley et les autres.

« Pour cela, il me faut de l'argent. Cet argent je ne puis le trouver que dans les poches des marchands et des propriétaires de Cornouailles et du Devon. » Je crois que haï de ceux-ci, il était plus respecté par le peuple. Ses troupes s'étaient assurées une telle réputation de haute discipline qu'elle s'était répandue jusque dans l'Est. D'où les premiers ferments de jalousie dans le cœur et l'esprit des autres généraux. Aucun d'eux n'était un professionnel, mais tous gens de condition et de belle fortune, auxquels on avait, de par leur rang social, donné de hauts commandements dans l'armée. Soldats d'occasion, sans expérience, dont beaucoup étaient courageux et braves, mais pour lesquels la guerre se résumait en une charge furieuse et dangereuse. Après quoi l'on rentrait dans ses quartiers pour manger, boire et jouer aux cartes, laissant les hommes livrés à eux-mêmes. Qu'ils pillent les villages, dépouillent l'habitant, peu importait. Les chefs s'épargnaient ainsi beaucoup de travail et la lourde tâche d'organiser. Il n'en était pas moins irritant d'entendre louer les troupes de Grenville, la façon dont elles étaient payées et habillées et sir John Berkeley qui commandait les troupes à Exeter et recevait sans cesse des plaintes du même peuple sur la cavalerie de lord Goring et l'infanterie de lord Wentworth était assez satisfait, j'imagine, de rendre compte au commandant suprême, le prince Maurice que si les hommes de Grenville étaient bien disciplinés, les commissaires du Devon et de Cornouailles ne disaient rien de bon de Grenville lui-même, et qu'en dépit de toutes les déclarations et la pendaison des soldats rebelles, Plymouth n'était pas encore pris.

Dans les dépêches qui passaient entre John Berkeley et Richard et que celui-ci me commentait parfois en riant, je pouvais lire entre les lignes que Berkeley, n'ayant rien à faire à Exeter trouverait bien préférable, pour lui-même et pour la cause royale, d'échanger son commandement avec celui de Richard

— Ils attendent de moi, disait Richard, que je jette mes hommes à l'assaut des retranchements sans me soucier de leurs vies, puis, qu'ayant perdu les trois-quarts de mes effectifs dans un engagement, j'aille recruter cinq cents hommes la semaine suivante. Si j'avais disposé de forces illimitées — et Dieu seul sait de quelle quantité de munitions — un bombardement de trois jours aurait réduit Plymouth en cendres. Avec le peu que j'ai, je ne puis espérer réduire la garnison avant le printemps. Entre temps, je harcèle ces cochons, ce qui est plus que Digby n'a jamais fait.

Il bloquait complètement Plymouth par terre, mais les rebelles commandaient le Sound : le ravitaillement et les renforts pouvaient leur venir par mer, et c'était là que résidait le secret de leur résistance. Tout ce que Richard, dirigeant le siège, pouvait faire, était d'épuiser les défenseurs par d'incessantes attaques de surprise sur leurs positions extérieures, dans l'espoir qu'ils se rendraient un jour, de lassitude.

C'était une tâche sans espoir et les seuls à en tirer gloire étaient ceux qu'on assiégeait.

(*A suivre.*)

RESUME

Nous sommes aux environs de 1644, en Angleterre, pendant la guerre civile qui met aux prises Charles Ier et son Parlement. Miss Honor Harris de Lanrest qui raconte cette victoire fut jadis fiancée à Richard Grenville, aujourd'hui général du Roi. C'était en 1628. Elle avait dix-huit ans. Elle a refusé alors de l'épouser parce qu'elle était devenue infirme et lui n'est marié, a eu un fils Dick qu'il déteste autant que sa femme. Au fond, Honor et Richard n'ont pas cessé de s'aimer. Où que le même le hasard des batailles, Honor s'arrange toujours pour être auprès de Richard.

Bonnes nouvelles de Grock

De Lausanne nous recevons de bonnes nouvelles du grand clown international Grock, qui avait été récemment victime d'une collision entre sa voiture et un tramway.

Fort heureusement, si la voiture de Grock fut aux trois quarts détruite, lui-même et sa femme, miraculeusement se sont tirés indemnes de cet accident qui a soulevé en Suisse une vaste émotion. « Dans quelques jours, il n'y paraîtra plus », nous a lui-même déclaré le célèbre artiste comique, qui fera sa rentrée à Paris, le 1er mars prochain, sur une de nos grandes pistes.

COMEDIE CHAMPS-ELYSEES

15 dernières

VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS...

AU CASINO DE PARIS

LE CHAMPAGNE COULE A FLOT SUR LA SCENE

Sorti ivre d'EXTRA-DRY, le Champenois que je suis assure que cet EXTRA-DRY est de la meilleure marque qui soit... Tout pétille, grise, enchante... talent, grâce, beauté... Yvonne DARIES, sa grande vedette... c'est tout cela... Marie-Louise DIDION et Christian ARNAUT toujours admirables... Que c'est beau ! Je retournerai voir EXTRA-DRY. DE CORMICY.

PORTE-ST-MARTIN

Vendredi prochain 13 décembre : rentrée du Roi du Rire BACH, dans « LE MORT REVIENT DE SUITE », pièce nouvelle de Jean Guitton, avec Jeanne Reinhart et Robert Ancelin en tête d'une brillante distribution.

MAYOL Tous les jours, 15 h., 21 h. la revue O...N.U. ! GABY BASSET LUDMILA DORIN

NOUVEAUTÉS

2 h. 1/2 de rire

GEORGES et MARGARET

où depuis huit mois TOUT PARIS APPLAUDIT

Denise GREY

Cinéma MIDI-MINUIT

14-16, boulevard Poissonnière

Demain EN EXCLUSIVITE

Qu'elle était verte ma vallée !

avec Walter PIDGEON

permanent de 12 h. à 24 h.

CARROLL'S

36, rue de Ponthieu — ELY. 46-60

Thé, Dîner, Souper Dansant

FINE CUISINE — CAVE DE CHOIX

AIME BARELLI

SALERNO gauchos et ses

A PARTIR DE DEMAIN

Les 3 Salles ROYAL-HAUSSMANN 2, rue Chauchat PRO. 47-55 Métro Rich.-Drouot

MÉLIÈS Noël-Noël dans **LE PÈRE TRANQUILLE**

CLUB Festival du Swing avec toutes les Vedettes d'Harlem BILL ROBINSON CAB CALLOWAY dans **SYMPHONIE MAGIQUE** "STORMY WEATHER"

STUDIO TINO ROSSI VIVIANE ROMANCE **NAPLES au BAISER de FEU**

TH. GRAMONT

PLAINTE CONTRE INCONNU

pièce en deux actes de Georges NEVEUX

« Enfin, une vraie pièce de théâtre, un véritable auteur dramatique ! » Georges HUISMAN (France au Combat)

Loc. RIC. 62-61 ■ RIDEAU : 21 H.

CLUB des CINQ

13, faub. Montmartre - PRO. 69-83

Déjeuners - Diners dansants - Cabaret

**CHARPINI

Les "4" régleront à Moscou le 10 mars, le sort de l'Allemagne

Depuis hier, les ministres préparent déjà leurs positions de départ

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 10 décembre (par câble). — **Le Conseil des ministres des Affaires étrangères, réuni hier au Waldorf Astoria, est tombé d'accord pour organiser une conférence sur le fond du problème allemand, à Moscou, à partir du 10 mars.**

La première divergence qui s'est fait jour portait sur la question de savoir si les « Quatre » confieraient dès maintenant à leurs suppléants la tâche de préparer les documents et les projets nécessaires à la Conférence. M. Byrnes a insisté sur le fait que ce travail préparatoire serait utile, afin de permettre d'entendre les points de vue des pays limitrophes de l'Allemagne.

Le ministre soviétique a promis de donner une réponse à ce sujet prochainement et on pense qu'il finira par accepter la proposition américaine.

Un projet français

On est passé alors à l'étude d'un projet d'ordre du jour présenté par la France, qui place en tête des discussions du mois de mars, la question des frontières allemandes.

C'est ici que M. Molotov a déclaré : « La délégation soviétique attache une grande importance au rapport du conseil de contrôle de Berlin. Ce rapport devra porter sur la situation existant en Allemagne et sur ce qui a déjà été fait du point de vue de la démocratisation et de la démilitarisation. L'autre question importante est celle qui se rapporte aux conditions économiques, et il est nécessaire de prendre des mesures acceptables par tous les Alliés. Enfin, le problème auquel nous attachons le plus grand intérêt est celui des réparations. C'est l'ensemble de ces problèmes qui doit être placé à la tête de l'agenda ».

Le rôle du Conseil de contrôle

Il semble donc que les controverses vont être centrées autour des pouvoirs du Conseil de contrôle dont le rapport comprendra, en outre, plusieurs autres points revêtant un intérêt vital pour la France : question de l'unité économique et des administrations centrales, organisation politique provisoire de l'Allemagne sous un gouvernement quadripartite.

La France compte insister sur la nécessité de limiter l'action du Conseil de contrôle d'une manière bien définie. Selon la thèse française, le Conseil étant un organisme purement exécutoire, ne saurait faire un rapport aux ministres sur la forme du futur gouvernement allemand ou le futur régime économique de l'Allemagne.

Réparations d'abord

Les observateurs diplomatiques qui analysent la position soviétique au cours de la réunion d'hier, notent la fermeté avec laquelle Moscou a soutenu le principe du règlement des réparations avant celui des frontières.

Moscou semble désireux de ramener Washington au point où les deux pays en étaient durant les conversations Clay-Sokolovsky, avant que le Département d'Etat n'eût arrêté ces pourparlers.

Nous avons déjà indiqué que Moscou refuserait de considérer le problème de la Sarre avant celui des réparations.

Le projet français d'ordre du jour

On croit dans les milieux autorisés que le projet d'ordre du jour pour la prochaine session des « Quatre », déposé par la délégation française, comporte les points suivants :

1° **Frontières futures de l'Allemagne.**

2° **Mesures de contrôle à prendre afin d'assurer la sécurité de l'Europe et en particulier le projet américain de traité à quatre, ainsi que les autres mesures nécessaires pour assurer le contrôle économique et militaire.**

3° **Examen du projet français concernant la Ruhr et la Rhénanie.**

4° **Examen du rapport demandé au Conseil de contrôle allié de Berlin concernant les points suivants : démilitarisation de l'Allemagne, démocratisation et dénazification, réparations, questions concernant l'unité économique et l'administration centrale, ainsi que l'organisation politique provisoire de l'Allemagne sous le gouvernement quadripartite.**

5° **Grandes lignes de l'organisation politique permanente de l'Allemagne.**

6° **Examen du rapport à demander au Conseil de contrôle allié de Berlin concernant la liquidation de la Prusse.**

7° **Examen du rapport déjà déposé par les experts concernant le charbon.**

8° **Grandes lignes du traité avec l'Allemagne.**

9° **Traité avec l'Autriche et questions connexes.**

10° **Délimitation des forces d'occupation en Europe.**

Pas encore de solution à la crise politique

(Suite de la première page.)

Les représentants du Rassemblement des gauches, MM. Herriot pour les radicaux et Eugène Petit pour l'U. D. S. R., déclarèrent formellement qu'ils n'acceptaient pas cette solution de « combat ».

C'était l'interprétation qu'ils fournissaient de leur vote contre M. Thorez. Ils donnaient la même de leur hostilité à l'égard de M. Bidault. La formule d'un gouvernement allant du Rassemblement au P. R. L. était donc à écarter, comme celle du Front populaire.

On s'est à peine arrêté sur la formule de concentration (socialistes, Rassemblement des gauches et M. R. P.). Les décisions du Conseil national socialiste étaient à cet égard formelles.

Et c'est ainsi que le quadripartisme est apparu comme la seule issue. Les quatre partis intéressés l'acceptaient.

P. R. L. et indépendants ont à nouveau réitéré leur protestation contre l'exclusion dont ils étaient l'objet.

A quand l'élection ?

Restait cependant à prendre date. M. Vincent Auriol s'est fait pressant. Il voulait une solution pour demain, mercredi. Les chefs de groupes ont insisté pour un sursis de vingt-quatre heures.

— En toute hypothèse, je convoque l'Assemblée pour jeudi. Elle prendra ses responsabilités. Je dégagerai les miennes.

Peu après, devant la presse, M. Vincent Auriol tirait les conclusions de ces entretiens. Mais il ajoutait :

— Personne n'a envisagé la question de savoir si le gouvernement que nous allions former serait constitué à titre définitif ou pour les quelques semaines qui nous séparent de l'élection du président de la République. Mais, dans mon esprit, ce gouvernement sera définitif.

Peu après déjeuner, M. Francisque Gay donnait la réplique sur ce point :

— Il n'y a, disait-il, qu'un véritable sujet de conflit entre le M. R. P. et certains autres groupes : il faut savoir si la Constitution sera observée ou bafouée. Nous ne voulons pas, nous, M. R. P., que le président de la République soit un simple robot. C'est pourquoi nous ne voulons nous associer qu'à un gouvernement provisoire.

On sait que le Rassemblement des gauches est, sur ce point, du même avis que le M. R. P.

Malgré ce désaccord, le quadripartisme semble réalisable.

Cet après-midi, les groupes délibèrent et leurs présidents se retrouveront, en fin de journée, chez M. Vincent Auriol.

Signalons que les communistes précisent que leur exclusion contre toute direction M. R. P. englobe M. Robert Schuman.

Il faudra donc trouver un président radical ou socialiste.

LE MAROC interdit les exportations de poissons frais

RABAT, 10 décembre. (Dépêche « Paris-presse ».) — Afin d'assurer un meilleur ravitaillement de sa population, le gouvernement marocain vient d'interdire toute exportation de poissons frais.

LA DISPARITION DU SOUS-MARIN 2.326

L'hypothèse du sabotage ne doit pas être envisagée estime le matelot rescapé Auda

TOULON, 10 décembre (dépêche *Paris-presse*). — On sait que trois hommes de l'équipage du sous-marin « 2 326 » ont échappé à la catastrophe.

Deux des rescapés, le second maître électricien, Louis Curven et le quartier maître Emile Rouat se trouvaient en permission, le troisième rescapé, le matelot torpilleur Didier Auda, de Nice, avait reçu l'ordre de se rendre à bord du chasseur 3 pour surveiller quatre prisonniers allemands.

Interrogé sur les causes possibles de l'accident, Auda a déclaré :

— A mon avis, le 2.326 a dû plonger du nez sans pouvoir se relever. A une certaine profondeur, la pression l'a écrasé.

» L'hypothèse du sabotage, a-t-il ajouté, est impossible, car le bâtiment était toujours surveillé. Les quatre prisonniers allemands n'avaient jamais accès à bord. Ils restaient sur le chasseur 3. Pour les travaux de bord, nous avons employé deux fois des Allemands, la première à La Pallice, avant le voyage à Casablanca, la seconde ici, mais depuis, le « 2.326 » avait plusieurs fois plongé jusqu'à 100 mètres. »

Une importante chaîne d'évasion de P.G. allemands découverte dans la Meuse

On prévoit de nombreuses arrestations

BAR-LE-DUC, 10 décembre (dépêche « Paris-presse »). — **La semaine dernière, et à deux reprises, le camp de Rouvres, où sont entreposés des surplus alliés, fut plongé vers minuit en pleine obscurité à la suite d'actes de sabotage commis à la Centrale électrique. Le lendemain des premiers incidents, l'on apprenait que quatre S.S., affectés à la garde du matériel, s'étaient évadés.**

Dans la nuit de vendredi dernier, les sentinelles firent feu à plusieurs reprises sur des fuyards. Deux étaient repris avant d'avoir franchi les barbelés, tandis que deux autres, qui avaient réussi à franchir les limites du camp, se présentaient à nouveau dans la matinée au poste de garde et déclaraient que, sans renseignements, ils n'avaient pas voulu tenter de regagner l'Allemagne. En effet, l'on avait retrouvé sur les deux prisonniers capturés dans le camp les adresses de personnes chargées de la transmission du courrier.

D'autre part, fait troublant qui retient toute l'attention des enquêteurs, un prêtre allemand, autorisé par les services ministériels à visiter les camps, était venu dernièrement à Rouvres et l'on suppose qu'il aurait remis aux S.S la documentation retrouvée.

Depuis de nombreux mois on enquêtait en Meuse sur une vaste organisation de trafic de courrier et de passages clandestins. Malgré la grande réserve des enquêteurs, il semble que la chaîne est décelée et l'on s'attend à de nombreuses arrestations.

L'U.C. des Locataires demande la prorogation des lois sur les loyers

Le conseil d'administration de l'Union centrale des locataires, réuni en congrès, exprime, dans un communiqué, le souhait que soient prorogées les lois du 1er avril 1926, du 28 février 1941 et du 1er février 1944 qui arrivent à expiration le 1er janvier 1947.

Si effectivement aucune nouvelle loi n'intervenait à cette date, les locataires ne seraient plus protégés ni contre l'expulsion ni contre la hausse vertigineuse des loyers qui ne manquerait pas de se produire.

Le "Liberté" immobilisé pendant une année

(Suite de la première page)

Mais il est permis de se demander quel sort inévitable avait fatalement fait choisir cette néfaste jetée des marées pour y faire stationner un navire de pareil tonnage, le flanc à l'ouest, simplement retenu à son appontement par des haussières et dans une position particulièrement faite pour recevoir la poussée des vents dominants. Avant la guerre, jamais un navire ne venait accoster à cet endroit où se trouvait seulement un dock flottant.

Responsabilité du port autonome

Ainsi le port autonome du Havre, seul maître de l'emplacement des navires, serait le responsable. On ne met pas un aussi grand navire, offrant une prise énorme, sous le vent d'un quai bas derrière lequel il y a l'estuaire de la Seine.

Sans doute répondra-t-il que, de l'autre côté du bassin, le quai est presque entièrement détruit — ce qui est exact — encore encombré de mines, et que l'extrémité déblayée est le seul endroit où puissent, actuellement, escaler les paquebots étrangers. L'enquête opposera sans doute les ingénieurs aux marins, ceux-ci ayant protesté depuis longtemps.

Pour ce qui est, d'autre part, du choix du Havre comme port de réparation du paquebot, il est indéniable que des questions de prestige et de préséance locales ont exercé une influence sensible sur une décision où seule aurait dû prévaloir la recherche de conditions optima de sécurité.

Des équipes de sécurité sont retournées sur l'épave où elles ont passé la nuit dernière pour surveiller le mouvement des marées qui, cette saison, accusent des dénivellations de 7 mètres. L'affouillement du bâtiment envahi par l'eau jusqu'au pont B a dû se faire sur le fond de vase où il repose. Aucun déplacement inquiétant n'a été décelé. On espère que le navire se trouve stabilisé et qu'il sera possible d'entreprendre son renflouement.

Il est cependant prématuré d'évoquer cette opération qui sera si longue et si difficile qu'on envisage déjà qu'elle durera plusieurs mois.

Les possibilités de renflouement

L'obturation des brèches pourra sans doute être réalisée assez rapidement. On pompera ensuite l'eau entrée dans la coque et le moment délicat sera celui où le navire recommencera à flotter et risquera de chavirer par suite du déséquilibre de ses poids.

Tout cela pourra sans doute être mené à bien en quelques semaines, mais il n'existe actuellement en France aucune forme de radoub assez grande pour recevoir immédiatement le « Liberté », car toutes ont été détruites lors de la retraite allemande.

La forme 7 du Havre est en réfection. Ses portes d'entrée sont actuellement en construction en Angleterre. On pense pouvoir les mettre en place dans le courant de janvier. Il restera ensuite à débarrasser la forme des épaves de trois cargos et d'une drague qui l'encombrent ! Ce n'est donc qu'en juillet prochain, selon les prévisions des ingénieurs, que le « Liberté » pourra y prendre place pour ses réparations définitives.

Ce matin une conférence a réuni les officiers du bord au siège de la Compagnie Transatlantique pour aviser sur les mesures présentes qu'il convient de prendre. De son côté, M. Jules Moch, ministre des Transports, a déclaré après sa visite à l'épave :

« Le séjour sous l'eau de la machinerie, des chaudières, de l'appareillage électrique nécessitera des travaux considérables, de sorte que, dans la meilleure des hypothèses, la mise en service de la plus belle unité de notre flotte sur la ligne de New-York ne peut plus être escomptée que pour la fin de l'année prochaine.

J. G.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 10 décemb.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	91	91 05
5 % 1920	142	141 60
3 1/2 % Amort. 1942	97 80	97 55
4 % Amortiss. 1942	89 65	89 65
3 % Amortiss. 1945	88 75	88 70
7 % 1924	....	D17200
4 % 1939	78600	78300
Crédit Nation. janv. 1942	5000	4991
Crédit Nation. déc. 1943	9420	9420
S. N. C. F. 4 % 1941	1000	1000
Banque de l'Indochine	12600	12400
Crédit National	4094	4190
Banque Paris-Pays-Bas	1580	1525
Banque Union Parisienne	1315	1280
Crédit Comm. France	2140	2030
Crédit Industriel	1200	1180
Crédit Foncier France	3205	3100
Société Marseillaise Créd.	1800	....
Suez (action)	61000	61000
Suez (Société civile)	17500	17600
Ch. de fer Buenos-Aires	3830	D.4025
Métropolitain	....	....
Rosario-Puerto Belgrano	1875	1975
Santa-Fé	6000	6400
Lyonnaise des Eaux	1680	1700
C. P. D. E.	1560	1540
Edison	2600	....
Générale d'Electricité	2815	2815
Energie Industrielle	1435	1425
Radio-Electrique	280	270
T. S. F.	1650	1650
Union d'Electricité	700	699
Thomson-Houston	820	820
Dollfus-Mieg	39000	39000
Fil. Fourmies	2400	2400
Gillet-Thaon	885	905
Perenchies	6900	6800
Saint-Frères	2950	2920
La Soie	4420	4275
Gaz Lebon	4050	4150
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1365	1340
Gaz et Electr. (Réunis)	....	....
Gaz France-Etranger	1865	1884
Aciéries de Longwy	1775	1720
Aciéries de Micheville	2020	2020
Aciéries du Nord	760	775
Chant. Saint-Nazaire	3025	3000
Châtillon-Commentry	2430	2420
Citroën	2730	2615
Commentry	1790	1788
Constr. Locomotives	2897	2900
Electro-Métallurgie	600	585
Seichimé	1300	1309
Firm.-Lille	1900	1899
Pontgibaud	5050	5300
Ford	638	....
Aciéries de la Marine	....	1320
Forges Nord-Est	2065	2090
Fouinoult	1369	1370
Pont-à-Mousson	6400	6405
Denain-Anzin	4850	4820
Métaux	....	4825
Peugeot	....	1732
Schneider	3155	3190
Béthune	....	2255
Charb. du Tonkin	2805	2785
Aniche	....	1747
Courrières	655	655
Lens	805	815
Association Minière	2340	2370
Motka-el-Hadid	28000	28000
Le Nickel	3065	3000
Penarroya	8050	8000
Ouenza	1640	1640
Française des Pétroles	2474	2430
Gafsa	8350	8190
Phosphates Constantine	1400	1310
Phosphates Océanie	7395	7350
Air Liquide	2138	2100
Bozel-Maletra	885	890
Ugine	1540	1500
Auby (act. 500)	1795	1800

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Givet-Izieux	5600	5390
Kali-Sainte-Thérèse	3100	3105
Kuhlmann	1550	1565
Péchiney	2130	2080
Rhône-Poulenc	2210	2195
Saint-Gobain	4805	4765
Salines Djibouti	2560	2450
Port de Rosario	24500	23500
Auxiliaire Navigation	6800	6800
Chargeurs Réunis	7300	7320
Bénédictine	12900	13000
Brasserie Quilmès	46500	45200
Brasserie du Maroc	5700	5650
Damoy	6600	6425
Debrar	2300	2300
Gds Moulins Corbeil	1720	1675
Gds Moulins de Paris	275	270
Mumm	3520	3260
Nicolas	1828	1885
Olida	33500	33000
Raff. Suc. Saint-Louis	3825	3865
Raff. Say	1549	1530
Saint-Raphaël	4075	4060
Sucreries Coloniales	1990	1980
Ciments Lafarge	14450	13800
Ciments Indochine	790	795
Poliet et Chausson	2990	2900
Bergougnan	1190	1100
Caoutchouc Indochine	1965	1930
Cultures Tropicales	560	569
Dunlop	3800	3840
Plant. Hévéas	999	975
Terres Rouges	1290	1280
Chapal	....	....
Cotv	4800	4875
Nouvelles Galeries	1815	1825
Paris-France	3300	3180
Révillon	8990	8950
Librairie Hachette	4975	4995
Afrique Occidentale	6400	6250
Cie Générale Coloniales	2600	2590
Lyon-Madagascar	1480	1450
Marseille-Madagascar	14750	14750
Ouest-Africain	4850	4900
Entrepr. ses (Ste Gle)	1425	1375
Trav. Marseille	2450	2450
Banque Ottomane	4295	4350
C. F. Franco-Canadien	31100	31000
Canadian Pacific	1665	1650
Central Mining	10250	10025
East Geduld	4510	4525
Geduld	2805	2845
Rio Tinto (unité)	7995	7710
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	29000	29000
Promesses de parts		
B. N. C. I.	960	960
Comptoir d'Escompte	1750	1730
Crédit Lyonnais	1795	1788
Société Générale	1861	1861

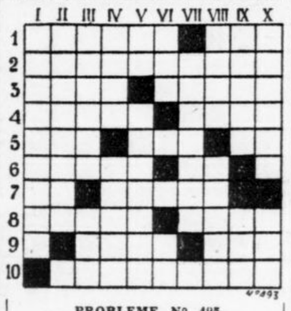
MARCHE DES COURTIERS

Albi	961	958
Bruay	280	278
Hotchkiss	2900	2870
Hutchinson	12500	13150
Michelin	13650	12800
Cambodge	1540	1848
Padang	2035	1985
Huaron	9500	9550
Bastos	8675	8550
Tuzano	5000	5150
Pernod	5725	5850
Monaco	15800	15700
De Beers	9300	9275
Crown Mines	....	....
Rand Mines	3080	3090
Shell Transport	2170	2120
Franco Wloming	2325	2300
Roan Antelope	321	316
Tanganyika	....	....

Banque de Paris et des Pays-Bas

Le nombre des actions déposées en vue de l'assemblée extraordinaire du 12 décembre ne permettant pas de réunir le quorum de 2/3 du capital social exigé par la loi, cette assemblée ne pourra délibérer valablement. Une deuxième assemblée sera alors convoquée pour le mardi 31 décembre à l'effet de délibérer sur le même ordre du jour.

mots croisés



PROBLEME N° 495

HOR. — 1. Ergot. Juge d'Israël. — 2. Charge. — 3. Des pugilistes s'y affrontent. Bienveillance. — 4. Le deuxième du nom fut surnommé l'Ange. Monnaie portugaise. — 5. Le Parisien n'en fait pas abus. Romancier suisse. Préposition. — 6. Goutfre. Note. — 7. Pronom. Dans les vignes. — 8. Un faune en était la terreur. Prénom masculin. — 9. Infante. Dans le nom d'une capitale. — 10. Elles pétrissent la chair humaine.

VER. — I. Ils noircissent du papier. — II. Tranquille. — III. Opéra. Temple d'Extrême-Orient. — IV. Sur la Baltique. Possessif. — V. Affirmation. Epuisées. — VI. Affluent du Danube. Direction. — VII. Contournées. — VIII. Mesure. Anciens souverains. — IX. Qui s'y frotte s'y pique. Dans la Drôme. — X. Diriniité. Pays de raisins secs.

Solution du problème n° 494

HOR. — 1. Sain. Essai. — 2. Ellipse. — 3. Ile. Primes. — 4. Nuer. Rives. — 5. Estaminets. — 6. It. Ute. Se. — 7. Morue. Sa. — 8. Anes. Mu. — 9. Séance. — 10. Ta. Suzanne.

VER. — I. Seine. Malt. — II. Allusion. — III. Illettrés. — IV. Niera. Usés. — V. Mue. Au. — VI. Esprit. Enz. — VII. Serines. Ca. — VIII. Ive. Amen. — IX. Armets. — X. Esses. Ré.

Le 9 décembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 474.050 exemplaires.

Vous saurez tout de même que...

DANS LE MONDE

- **ATHENES.** — Les généraux allemands Mueller et Broyer, anciens gouverneurs militaires de l'île de Crète pendant l'occupation, ont été condamnés à mort par un tribunal grec.
- **MILAN.** — Des manifestations fascistes ont eu lieu hier sur les places du Dôme et Loretto. Des tracts ont été distribués et des bombes ont explosé.
- **MOSCOU.** — Les « Isvestias » publient ce matin un article de M. Polianov, commémorant en termes chaleureux pour la France, le pacte Franco-Soviétique.
- **TOKIO.** — Un avion de transport de l'armée américaine s'est écrasé au sol ce matin, deux minutes après avoir pris l'air sur un aérodrome d'Osaka ; tous les occupants de l'appareil, sauf un, ont été tués.
- **NEW-DELHI.** — Un communiqué publié par les autorités locales de la province du Nord-Ouest des Indes signale que des tribus, venant de l'autre côté de la frontière, ont mis à sac les villages de Battai et d'Oghi, tuant quatorze personnes et incendiant un temple hindou et de nombreuses boutiques.
- **RIO-DE-JANEIRO.** — Une cargaison de 350 lance-flammes vient d'être expédiée de toute urgence des Etats-Unis vers le Brésil, afin d'aider à combattre l'invasion de sauterelles qui, actuellement, dévaste les récoltes.
- **MONTEVIDEO.** — Faisant suite à l'approbation du parlement uruguayen, le gouvernement a accepté que la légation française de Montevideo soit élevée au rang d'ambassade.

EN FRANCE

- **PARIS.** — Lady Diana Duff Cooper, femme de l'ambassadeur de Grande-Bretagne et le professeur Fleming, ont quitté ce matin Paris pour Londres par la « Flèche d'Or ».

— La délégation de cheminots résistants hollandais, arrivée hier soir à Paris, a déposé, ce matin, une gerbe sur la tombe du Soldat Inconnu. Peu après ils se sont rendus à la crypte du Mont-Valérien, où ils se sont recueillis.

- A la suite des dernières élections, le Conseil régional de l'Ordre des architectes, circonscription de Paris, a été constitué : président, M. Bitterlin ; vice-présidents, E. Gaston, Ch. Recoux ; secrétaire général, J. Meaux Saint-Marc.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Brumes matinales. Assez beau temps. Vent du sud modéré. Température stationnaire.

ravitaillement

Bois de chauffage A partir d'aujourd'hui, les artisans travaillant à domicile peuvent obtenir dans les mairies de Paris et des communes suburbaines un bon d'attribution exceptionnelle de 400 kilos de bois de chauffage au prix taxé sur le contingent prioritaire de la Seine.

Agrumes Les commerçants détaillants qui ont déposé les tickets DC d'octobre (dépôt préalable en vue d'une distribution d'agrumes) chez les grossistes sont informés qu'ils peuvent, munis du reçu de dépôt des tickets en leur possession, prendre livraison des agrumes les mardi 10 et mercredi 11 décembre, délai de rigueur.

ESTHER GROSUP
maharanée tchécoslovaque de Kapurthala a sauté du haut d'un minaret

NEW-DELHI. — Le corps de la cinquième femme du Maharadja de Kapurthala, la Rani Tara-Nevi, a été trouvé hier après-midi au pied d'une tour de minaret haute de 71 mètres. La Rani s'était suicidée.

Elle avait laissé une lettre à son père, qui réside quelque part en Europe, et le mot suivant à sa mère, morte il y a un an aux Indes : « Maman, je te retrouverai bientôt ».

La Rani portait une montre-bracelet, qui était arrêtée à 13 heures, heure probable du suicide.

La Rani, âgée de 28 ans, était d'origine tchécoslovaque. Son nom de jeune fille était Esther Grosup. Elle était venue aux Indes avec sa mère, quelques mois avant la guerre, avait été reçue par le Maharadja, et était restée chez lui, son mariage avec le prince hindou, aujourd'hui âgé de 74 ans, fut célébré selon le rite Sikh. Mais, de source bien informée, on affirme qu'elle n'a jamais été officiellement reconnue comme la Maharanée.

Elle vivait séparée du Maharadja depuis un an et résidait depuis un mois environ, dans un hôtel de la ville.

C'est grâce à son sac à main, qu'elle avait laissé dans un taxi, tandis qu'elle montait l'escalier du minaret, que la désespérée a pu être identifiée. (A.P.U.P.)

Le mauvais temps sévit partout

UN RAZ DE MARÉE A l'embouchure de la Loire disperse des tonnes de mines

NANTES, 10 décembre. — La tempête fait toujours rage sur le littoral de l'Atlantique et sur la Côte de Jade. Les dégâts sont très importants.

A Saint-Privas, à l'embouchure sud de la Loire, de nombreux arbres ont été emportés ; par endroits, les dunes ont été rongées sur plus de vingt mètres en profondeur et près de deux kilomètres de long.

Au lieu dit « La Rousselière », deux cents caisses de mines et grenades pesant plusieurs tonnes ont été emportées au cours d'un raz de marée. Toutes les munitions ont été éparpillées sur la plage ou enfoncées dans le sable.

A proximité de la côte vendéenne, des digues ont été emportées.

Paris... Paris...

ON RECLAME

● **Contre l'absence de sable pour les jeux des enfants dans les jardins publics. Motifs budgétaires, répond l'administration préfectorale. Il en coûterait, au Luxembourg seulement, 400.000 francs par an. Un effort sera fait cependant à la belle saison.**

● **Contre le refus opposé par certains propriétaires d'établir les quittances de loyer des appartements réquisitionnés au nom des bénéficiaires. Le préfet de la Seine nous informe que c'est au locataire principal que doit être adressée l'offre de paiement. En cas de refus du prestataire, le bénéficiaire peut faire jouer à son profit la procédure des offres réelles suivies de consignation (art. 125 f et suiv. du Code civil).**

courses

Résultats d'Enghien

PRIX D'ISIGNY

Première épreuve

1. Valentine IV (C.-Maillard) (118) G. 24
A M. M Gilbert ..... P. 15
2 Vélines (R-C. Simonard) (110) P. 13
3. Viola Volo (M. Mannessier) (113) P. 27
R. km. : 1'35"3/10. — 12 partants.
N. pl. : 102, 104, 108, 108, 112, 118, 121, 122, 124.

Deuxième épreuve

1. Voldogda (C. Bégou) (111) ..... G. 20
A M. M Crestey ..... P. 11
2. Vérité (O. Vrommant) (109) ..... P. 12
3. Valsorienne (P. Forcinal) (115) P. 11
R. km. : 1'34"4/10. — 10 partants.
N. pl. : 103, 107, 114, 117, 119, 123, 125.

PRIX DE VERSAILLES

1. Quadia d'Arg. (Ed. Picard) (219) G. 496
A M. R. Simon ..... P. 105
2. Tasman (A. Auger) (201) ..... P. 20
3. Qui Vive VII (Bertogliati) (206) P. 97
R. km. : 1'30". — 16 partants.
N. pl. : 202, 203, 204, 209, 210, 212, 216, 218, 220, 223, 224, 225, 228.

PRIX DE CIVENS

1. Une Chatelaine (R. Hazet) (307) G. 39
A M. R. Le Bourgeois ..... P. 12
2. Union Folle (A. Forcinal) (310) P. 11
3. Urville IV (H. Chrétien) (301) P. 11
R. km. : 1'31"5/10. — 9 partants.
N. pl. : 302, 303, 305, 308, 309, 312.

ACHETERAIS avec facilités ou LOUERAIS avec promesse de vente CHOCOLATERIE - CONFISERIE quelle qu'en soit l'importance
Région parisienne ou ligne Paris-Nice
Faire offre : PERPIGE, n° 5700
17, rue Vivienne - PARIS

PERDU dimanche, 15 h. 30, quartier Miromesnil, fox « Ric » poil dur gris et blanc, répondant au nom de Tig. Grosse récompense. Tél. Henry, 72, rue de Miromesnil. - Laborde 04-90.

L'ŒUVRE DE TICASSO DOIT être enlevée du Salon (suite)
C'est ce que disent les académiques : « Il est inadmissible d'exposer sous le titre « Vision d'Art » une simple chaussure », disent-ils. Mais Ticasso et ses partisans ont un fameux atout dans leur jeu, car il s'agit non pas d'une « simple chaussure », mais d'une Chaussure d'Art. LEPICART !

Pour la 40e fois LE GROS LOT DE 10 MILLIONS vient d'être gagné par les 10es GUEULES CASSEES
Exigez-les partout le Vendredi 13

DUBLY 0e 24e ANNEE Détective
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE ● (52-39 / 37-36 / 48-53)
FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE. EUR.
PARIS. 8e

Economisez votre charbon
SPAM - CALFEUTROR
(voir annonce parue hier)
8, rue de la Michodière, 8
OPE. 73-49 et RIC. 47-11

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA PARIS
(METRO : GARE DE L'EST)
LITERIE
MEUBLES DE CUISINE
SOMMIERS, MATELAS
COUVRE-LITS
LIVRAISON IMMÉDIATE
L196

SANS INTERMÉDIAIRE
Directement de la Fabrique
FAUTEUILS • SALONS • CANAPÉS-LITS
SIÈGES ERTON
25, Av. PHILIPPE-AUGUSTE, PARIS-XIe
(METRO : NATION)
EXPÉDITION FRANCO-CATALOGUE 23 SUR DEMANDE
Ouvert dimanches 22 et 29 décembre

JEUX ET JOUETS
RECLAME
Cyclo-Rameur 1890 frs
Sport Baby
41, Bd des Batignolles
FACE METRO ROME

ACHAT VETEMENTS HOMMES
VA DOMICILE - LEIBA, 8, rue Joseph de-Maistre (Mo Blanche) - MON. 64-50

SOMMER POLICE PRIVEE 38me ANNEE
ENQUÊTES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94, RUE St LAZARE TRI. 08-09

SPORTS D'HIVER
Hôtel « LES CARRETTES »
Réouverture
Valloires Savoie

300 Huîtres de claires 680 francs franco contre mandat. Unicole - La Tremblade (Ch.-Mar.)

Pour Seine-et-Oise et Seine-et-Marne
DENTIFRICE
marque de qualité, cherche
REPRESENTANTS
1° pour : épiciers, maisons à succursales, droguistes, merciers, herboristes, bazars, établissements de bains.
2° pour : parfumeurs, pharmaciens, coiffeurs, coopérat. coiffeurs, grands magasins, prix uniques.
GROS ET DETAIL
Conditions : habiter départem., avoir carte similaire, être bien introduit. Ecrire avec référ. et précisions à : 135 S, PUBLICITE, 17, r. Lamennais PARIS-8e, qui transmettra.

CANADIENNES
fourrées mouton
directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-Saint-Louis (10e)
Dans la cour Mo Belleville

ACHETEZ FAUTEUILS CANAPES-LITS FAUTEUILS-LITS
DIRECTEMENT chez le FABRICANT
Sièges FERNAND
31, r. de Charenton-12e Mo Bastille

ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, bd de Strasbourg. Mo Strasb.-St-Denis.

OBJETS RARES ET INTROUVABLES
MÉNAGÈRES EN ARGENT ET MÉTAL ARGENTÉ et même CAFETIÈRES "MONA"
EN VERRE A FEU DE 6 TASSES AVEC TOUTES PIÈCES DE RECHANGE
"OCCASIONS" 26, RUE VIVIENNE PARIS GUT. 46-80
AGLEBEUF OUVERT SAMEDI - FERMÉ LUNDI

Pour la Santé de TOUS
Le plus grand journal de cinéma
SOMMAIRE DU N° 35
Une carrière magistrale : Pierre Blanchar - Danny-Kays
Marcel Carné et Jacques Trevert lancent Yves Montand et Nathalie Nattier dans « LES PORTES DE LA NUIT »
Pierre Fresnay dans « LE VISITEUR »
Un film romancé : « SOUPÇONS »
Tous les mardis 15 frs

Tous travaux PEINTURE, VITRERIE DECORATION
Exécution soignée garantie
Ste S.E.P.T. Devis s. dem. GOB. 78-92
129 bis, aven. de Choisy

FIGUES et Fruits Secs d'Algérie
Expédition colis postaux - C. remboursement
Prix courant sur demande — T. P. Réponse
C. ROUAN 60, Bd de Clichy, PARIS-18e
C. C. SEINE 679-92

ESTOMAC AIGREURS, GASTRITES
POUDRES DE COCK
Visa N° 143..P 3016

VITTEL
GRANDE SOURCE POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE
BOUTEILLES, DEMIES, QUARTS en vente partout

MONTE-CARLO
SAISON ARTISTIQUE D'HIVER
Ballets - Comédie
Concerts Symphoniques
OPERA
International Sporting Club
TOURNOIS GOLF ET TENNIS
HOTEL DE PARIS
MONTE-CARLO

Arrêtez la Chute des Cheveux en 20 Jours
...et supprimez le microbe qui cause les pellicules

Des cheveux nouveaux en 3 semaines
Pour avoir une chevelure plus fournie et plus saine, employez chaque matin le "Pétrole ricinié" du Dr Roja, la grande spécialité pour l'hygiène du cheveu qui réunit comme avant la guerre en une simple friction les 3 substances naturelles qui activent les 3 étapes de la pousse capillaire : 1° du pétrole tonique qui réveille la vie dans les racines appauvries, 2° de l'huile de ricin spéciale pour "sur-alimenter" et fortifier les cellules du cheveu, 3° de "l'Ethanyl" qui rétablit la circulation dans les fines veines du cuir chevelu et ranime ainsi les glandes nourricières où le cheveu recommence à puiser sa sève vitale. Les chevel

PIOLA veut vaincre le RACING

mais n'oublie pas le championnat d'Italie

Accompagnée de son président, M. Dudzio, et attendue par les deux fameux coureurs automobiles Zehender et Sommers, l'équipe de la Juventus, de Turin, qui jouera, jeudi, à 14 h. 30, au Parc des Princes, est arrivée, ce matin, à Paris, au grand complet.

Piola, le célèbre avant-centre de la Squadra Azzurra, nous a déclaré être enchanté de revoir Paris. Mais le match que son équipe va jouer contre le Racing le préoccupe, et aussi le match que Juventus disputera, dimanche, pour le championnat d'Italie contre l'International.

— NOUS VOULONS FAIRE UN BEAU MATCH CONTRE LE RACING, ajouta Piola, CAR NOUS DESIRONS DEMONTRER QUE NOTRE FOOTBALL EST TOUJOURS DE PREMIER ORDRE. « Aussi présenterons-nous notre formation au complet. Depetrini boite un peu, mais nous pensons qu'il sera rétabli. Sinon, Locatelli est là, et il jouerait demi-aile. »

Les joueurs de Juventus quitteront Paris jeudi soir, immédiatement après le match. Ils visiteront Paris en autocar, cet après-midi, et se prépareront, demain, pour le match.

Les travaux pour la mise en état de la pelouse du Parc des Princes sont activement poussés.

Le Racing présentera la même équipe que dimanche, sauf Lamy, sélectionné pour le onze de l'armée française, qui jouera, dimanche, à Amsterdam, et qui sera vraisemblablement remplacé par Jordan. — L. G.

Piola, trente fois sélectionné dans l'équipe d'Italie, avant centre de la Juventus, qui jouera jeudi au Parc des Princes contre le Racing. A droite : Poni, de nombreuses fois sélectionné à l'arrière de la Squadra Azzurra.

« Je serai à Clermont ! » dit LASSEGUE

L'ailier du Stade Toulousain, Lassègue, a confirmé à notre correspondant de Toulouse sa présence dimanche à Clermont.

D'autre part, la Fédération a remplacé le centre Landais, de Soustons, par Gaussens, du Stade Toulousain.

❖ Le Racing Club de Paris est en pourparlers avec l'Olympique de Charleroi pour conclure un match, le 1er janvier à Charleroi.

Même seul le Stade jouera Oxford

Le projet, conçu par le Stade Français, d'opposer samedi, au « quinze » d'Oxford une équipe renforcée de quelques éléments du Racing paraît ne pouvoir être réalisé.

L'Université anglaise n'ayant pas encore donné son agrément à cette proposition, on a lieu de croire que le Stade devra s'en tenir à ses propres ressources. Il en prend d'ailleurs volontiers sont parti.

— Ne vous en faites pas, nous a déclaré ce matin M. Grivet.

✦ L'arbitre international italien Rinaldo Borlassina vient de décéder des suites d'un grave accident d'automobile.

L'Allemagne et le Japon aux Jeux olympiques

STOCKHOLM (de notre correspondant particulier, par téléphone). — L'idée d'une possible participation aux Jeux olympiques de 1948 à Londres, prend corps. M. Tom Bevan, membre du Comité olympique anglais, a déclaré notamment : « Les Allemands et les Japonais pourront participer aux olympiades de Londres s'ils reconstituent à temps leur propre comité olympique ».

Au courant de cette déclaration, les délégués allemands des quatre zones occupées se sont réunis en congrès à Francfort et ont décidé de reconstituer immédiatement leur comité olympique qui demandera sa réadmission au sein de l'organisme international. ... J. B.

La mort de Beneto donne lieu à une enquête

STOCKHOLM. — A la suite du décès du boxeur Beneto, survenu après son combat avec Purho, la police a arrêté le boxeur finlandais aux fins d'enquête.

La presse suédoise fulmine contre les promoteurs français qui envoient des boxeurs insuffisamment préparés.

Conséquence de cet accident : la boxe professionnelle serait dorénavant interdite à Malmoe. — Jules BERMAN.

"C'est van Vliet que je voulais battre !" déclare SENFFTLEBEN

Si Georges Senfftleben était satisfait d'avoir nettement battu Derksen, son heureux rival de Zurich, par contre, il nous disait :

— Ma joie serait plus grande si j'étais parvenu à mes fins, car c'est le gros (entendez par là Van Vliet) que je voulais battre. Enfin j'ai prouvé, autant que mes adversaires, que l'on pouvait courir la veille à l'étranger et être fort 24 heures plus tard. D'ailleurs ce régime me réussit parfaitement. N'ai-je pas égalé le record de Hourlier en faisant 14"3/5 aux 250 mètres.

Pour M. Charles Joly c'est un coup de massue. — R. M.

● Le Bordelais Villar, qui a déjà roulé quatre fois derrière Ménard reprendra au printemps l'entraînement derrière moto pour devenir stayer.

● Gerrit Peters est toujours à l'hôpital. Sa rentrée pour le 5 janvier est douteuse, car il devra rester deux semaines de plus au repos.

● Le Tour d'Espagne aura lieu du 12 mai au 5 juin.

« MALLET ne comptait que des amis »

M. Venineaux et son épouse ont été très affligés en apprenant la disparition subite d'Auguste Mallet.

— C'est une grosse perte pour nous, nous a dit le directeur sportif de « Rochet », Mallet était avec moi au début et j'en avais fait mon chef de file. Il donnait de précieux conseils à mes poulains et sa gouaille, sa gentillesse, son sourire légendaire ne lui avaient attiré que des sympathies. Il était d'accord avec tous, même avec les Belges, ce qui est assez rare. Dans la mort, je l'ai vu à l'amphithéâtre de l'Hôtel-Dieu, il a gardé un léger sourire. Si c'était un des miens, je n'en aurais pas plus de chagrin. Je pense que mercredi, sa famille étant arrivée, nous pourrons le conduire au Havre, sa ville natale. — René MELLIX.

✦ L'inter tchèque Vratil, acquis par Saint-Etienne ces temps derniers vient d'obtenir l'autorisation de sa Fédération.

WANES - Kid MARCEL

Ce soir, au Central, Jean Wanès et Kid Marcel fourniront le combat vedette de la réunion. Ce sera pour Wanès l'occasion de tenter de prendre sa revanche sur la défaite qu'il subit à Rouen des mains du Kid le 1er mai.

WALZACK a juré d'être méchant André veut gagner la 3e des FAMECHON

LONDRES. — André Famechon et Jean Walzack ont salué avec la joie qui convenait le double succès français de Nottingham.

— Jamais deux sans trois, disent-ils, et le quatrième est bon !

Cette mathématique superstitieuse tend à prouver que la chance s'accordera avec leurs intentions et qu'ils gagneront tous les deux leurs combats de ce soir, au Seymour Hall.

Walzack, qui a déjà boxé deux fois ici, fait figure de vieux Londonien auprès de Famechon, qui, lui, y vient pour la première fois. Mais il a perdu un peu de son prestige aux yeux du public de Brugnon, quand il a avoué ne pas connaître le Seymour Hall, ayant, jusqu'alors fréquenté l'Albert Hall.

C'est Arthur Danahar que Walzack va retrouver sur le ring de Marylebone. Dûment chapitré, il a assuré à M. Roger que, cette fois-ci, s'il voyait Danahar à terre, il ne resterait pas en extase pour se faire finalement arracher la décision, mais qu'au contraire, il allait être « méchant, très méchant ».

André Famechon a, lui aussi, une lourde tâche. Son adversaire, Billy Thompson, inspire ici bien des espoirs. Pro depuis quatorze mois, il a déjà battu les « continentaux » Battling Hai, Jos Preys et Renucci, et il ne compte qu'un échec aux points devant le frappeur Hawthorne, sur une quarantaine de combats.

Mais la réputation de son vis-à-vis n'entache pas le moral d'André.

La seule chose qui l'inquiétait un peu était l'arbitrage. Mais Walzack l'a documenté sur ce point et le fait que ses frères n'ont pas eu d'histoires avec le troisième homme dans le ring a dissipé les derniers nuages.

La dure traversée est oubliée et nos deux gars sont résolus à bien faire.

C. W. HERRING.)

BOXE A WAGRAM

Jeudi 12 décembre, à 20 h. 30

GALA AFRIQUE du NORD c. METROPOLE

L'Algérien BATTLING-HAI c. L. MATEOS

Le Tunisien BAHRI c. H. FONTAINE

Le Marocain BEN-BARECK c. COVEX

BEN-AZIB c. NICOLO

BOUAZZIZ c. P. MATEOS

et 2 autres combats

Location : LOSA (Club des 5), 13, Fg Montmartre. PRO. 69-85 - Salle Wagram, ETO. 30-03

LES " FAMECHON'S BROTHERS " A NOTTINGHAM

"Emile" inflige un terrible K.-O. à Murphy tandis que "Ray" bat Mc Glinchey

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING.)

NOTTINGHAM, 10 déc. (par tél.)

Deux victoires françaises, toutes deux décisives, remportées chacune au neuvième round, tel est le bilan de cette soirée où boxaient les frères Famechon. Mais s'ils remportèrent des succès décisifs, ce ne furent pas des succès faciles.

Ce fut, en effet, un terrible K.-O. amené à un moment où l'on pouvait craindre qu'Emile allait perdre un combat qu'il avait pourtant très bien entamé. Avec sa fougue habituelle, il s'était jeté sur Murphy au premier round, assenant des swings, tantôt du droit, tantôt du gauche, rentrées féroces que l'Ecossais chercha vainement d'arrêter d'un gauche qui s'avéra bient trop frêle, alors qu'Emile était encore en possession de toutes ses forces. L'œil mauvais, celui-ci n'accordait pas un instant de répit à son adversaire, mais en même temps, il ne s'en accordait pas non plus et ses charges, qui parfois ne trouvaient que le vide, le fatiguaient bien plus que Murphy, qui boxait avec calme.

Au cinquième round, Emile avait perdu son allant, son jeu brillant, d'autant plus que trois crochets du droit, secs et précis, contribuaient à calmer son ardeur. Alors la boxe supérieure de Murphy se manifesta et peu à peu il prit l'avantage aux points.

Mais Emile ne voulait pas que ses débuts en Angleterre fussent autrement que victorieux.

Emile lança alors son droit en remontant et Murphy roula à terre, comme foudroyé, pour neuf secondes. Debout, il tomba de nouveau et le gong le sauva.

La minute de repos ne lui permit pas de récupérer et le premier droit d'Emile le projeta violemment au plancher, la serviette venant souligner le k. o.

Emile avait quitté le ring depuis un moment quand on porta le pauvre Murphy au vestiaire, d'où il fut ensuite transporté à l'hôpital, souffrant d'une hémorragie interne.

LE « FOU COMBATTANT »

Nous connaissons le « fou pédalant », nous avons aussi le « fou combattant » avec Mac Clinchey, dont nous n'eûmes qu'un spécimen seulement de la furie lorsqu'il rencontra Roger Tison au Palais des Sports. C'était, en effet, un enfant de chœur à côté du Mac Clinchey déclenché contre Raymond Famechon hier. Le jeune Ray ne savait plus où il en était. Il avait beau chercher, il ne savait pas par quel bout le prendre. Les coups impressionnaient autant le public que Raymond lui-même, ce n'est qu'en cours du droit que ce dernier eut du succès.

Mais la classe parla à la longue. Dans son énervement, Raymond commit des fautes, quelques « tournés ». Il poussait son adversaire et le frappait après le gong. Trois fois l'arbitre, l'excellent Tom Little, un ancien boxeur, arrêta le combat pour le réprimander et à la fin du huitième round je craignais qu'il n'allât jusqu'à prononcer la disqualification. C'eût été grand dommage, car s'il arrêta effectivement le combat à la reprise suivante, ce fut pour envoyer dans son coin Mac Clinchey qui, sous la véritable punition qu'il recevait, ne tenait debout que miraculeusement.

● *Solinas dont la victoire sur Matta a été homologuée après réclamation, a été reconnu champion d'Italie des mouche.*

Vous avez trouvé dans le numéro sensationnel de

BUT

des documents inédits sur le match

CERDAN - ABRAMS

avec le film complet de l'incident du 9e round (Abrams s'appuie au tapis) grâce à une innovation photographique

« l'œil magique »

qui a vu pour vous toutes les phases des derniers rounds du combat de Madison Square.

Vous y trouverez l'actualité complète par l'image et par le texte, des documents photographiques venus de Bordeaux, Lille, Reims, Rouen, Le Havre, Sochaux, Montauban, etc.

Des articles rédigés par les meilleures compétences sportives.

16 pages, 100 photos, 10 fr.

PALAIS DES SPORTS

8, boulevard de Grenelle

Mlle MAJ-BRITT

championne de Suède, patinera à nouveau vendredi 13 décembre

Offres emplois 100 fr.

Représentant demand. pr vend. des ligots. S'adr. 268, av. Daumesnil.

On dem.tr.b.Coupeur p.homme tr.b. rétribué ,situat.stab. Ecr. T.Y. Publipress, 31, Bld Bonne-Nouvelle.

On dem. valet de chamb. maître d'hôtel ou ménage femme de chambres mains. 2e Ménage gardien, femme couture et lingerie. Homme pour 3 chevaux de selle. Emploi tr. stable, avantag. bien rémunéré. Se présenter d'urgence : MOREAU, 23, rue de Téhéran, Paris-8e.

On dem. 1e bonne sténo-dactylo facturière non débutante ; 2e un traceur en chaudronnerie. - G.A.L., 80, boulevard Bourdon, Neuilly-sur-Seine (5 min. Me Pte de Levallois)

Modéliste ling. fine prêt.p. export, formule collab. à bonne pr. salon. Ecr. P.E. Chevalier, 132, r. Courcelles.

Cherch.1 Ouvrier pr Manut.Récept. et Livrais. bois de sciages et autres. Chantier de Bezons (S.-et-O.) Se prés. Boudet et Cie 12,r.Lafayet.

Pr rapport direct, av. public den. homme ou femme jeune, fr.den. représ. facile élocution indispens. minim. ann. assuré 200.000. Se prés. Sté ELECTRONIX, 145, av. Jean-Jaurès, entre 17 h. et 19 h.

Import. Labo. radio-élect. rech. : **3 AJUSTEURS-OUTILL.**

1 AJUST.-CABLEUR

1 TOURNEUR

Ecr. 34.215 CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne (17e) qui transm.

On dem. Sténo-Dactylo et Dactylo suscept .appr. mécanograph. S'adr. Pellerin, 73,r.An.France, Levallois.

On dem. Remailleuse ou J. F. pr apprentiss. rapide suscept. devenir gérante. Vitos, 267, r. St-Honoré.

On **INGENIEUR** Chef du dem. Service. Contrôle fabrication mécanique. Ne pas se présent. Ecr. av. curric. vit. à Chef du Personnel

Sté FERODO

15, rue Etienne-Dolet, ST-OUEN

STÉNO-DACTYLO Bon Salaire demandé par Maison Export. S'adress. C. C. F., 5, rue Saulnier, mercredi à 12 h. ou 18 h. 30.

On demande jeune opticien et jeune mécanicien ayant C.A.P. SEPE. 2 bis, rue Mercœur, Paris

On **STÉNO-DACTYLO** calculdem. BIEN S'adr. 31, r. d'Aboukir, Paris 2e

AIDE-MONTEUR Chauffage centr. S'adresse 14, rue Auguste-Laurent, PARIS (métro Porte-Dorée).

Recherchons Bonne Démarcheuse bonne présent. Fixe et pourcent. STELLA, 241, rue Saint-Martin.

On dem. Contrem. expér. pr dirig. atelier ferronnerie luminaire. Ecr. MORAND, 32, Bld Haussmann.

Recherchons Agents sérieux pour placement bouchons liège. Gros prix mensuel assuré. - S'adresser : Agence Havas nº 42.009, AGEN.

MACHINES « **BULL** »

dem. Bon **MENUISIER** d'ensemble CANTINE. — Se présent. mercredi et jeudi de 10 à 11 h. : 92 bis, avenue Gambetta, PARIS (20e).

URGENT sténo-dact. expér. demandée, PION Sports, 14, r. Rebmann-100.

URGENT STENO-DACT. expérim. ay. b. écrit, libre de suite, place stable et sér. Se prés. COUTEUR, 78, Bld Richard-Lenoir, PARIS.

STÉNO - DACTYLO expérimentée, libre de suite. Place stable. Ecr. à COMPTOIR D'EXPORTATION, 79, Champs-Elysées, PARIS (8e).

Garçon livr. ay.vélo et posséd. 3 a. sérieux, libre. Voir Chef Rayon, 1er pl. Pte-Orléans, mardi 15 à 18 h.

Je recherche collaborateurs pour Cie Assurances orgahisant branche populaire région parisienne. Ecrire L. BONNET, 134, r. de Turbigo.

Très bonne STÉNO-DACTYLO. Ecr. à Mme MODY, 78, r. Turbigo.

Cie ELECTRO-COMPTABLE

9, rue **VINCENNES**

Montebello

rech. 1e **AJUST.-OUTILL**eurs d'urg. spécial. outils à découper.

2e FRAISEURS-OUTILLeurs

Tous dégag. oblig. militaires. Ne pas se prés. Ecr. : Chef Personnel, Cantine Coopé. Avantag. sociaux.

CARTONNIERS demandés place stable, bien payés. S'adresser à DAUMESNIL, Etablissem. FEVRE, 4, r. Elisa-Lemonnier, Paris (12e).

Imp. Fabrique dem. 1 Patronnier coupeur vêtement sport, emploi à l'année bien rétribué. — S'adr. : ALFERT, 31, rue Boileau (16e).

On dem. STENO-DACTYLO ay. not. compt. Place stable. Affaire industrielle région DAUMESNIL PORTE-DOREE. Ecr. av. réf. et prét. FEVRE, 59, bd St-Michel-5e.

On dem. tr. bonne secoude atelier rét. 5e Première saute mouliée Plon. Constance, 32, r. Cornelie.

AIDE-COMPTABLE

demandé par

STE STEIN et ROUBAIX

24-26, rue Erlanger, PARIS-16e. Ecrire avec références. Cantine.

Gérances 100 fr.

Cab. Aff. Banl. S.-E. avec logem. caution 100.000. - ROO. 61-64

Cherche urgt GÉRANT petit outill. mécan., bross., fournit industr., banl. proche Paris. Ecrire à p. Télésph. ANJ. 08-17 ou 96-64

Travaux à façon 100 fr.

MONTRES Vente - Echange. Réparation rapide. 50, r. Lecourbe Maison centenaire

Nettoyez tx travx nettoy. parquets vitres, tous appts tous jrs. Pro. 50-90

RABOTAGE Encaustique de parquets BASTARD Geb. 31-33.

Traduction ttes lang. angl. esp. all. ital. port. holl. lang. slav. scand. balt. arab. hind. chin. etc. ABC, 44,r.N.-D.-Victoir. Cen.13-03

Représentations 150 fr.

Ch. Représent. pr province pr placem. vins px tr. intéress. Jas.85-33

Dem. représ. démarch. actifs Paris Prov. pr imp. marq.coffre-forts. Se prés. ou écr. Blot, 11, r.Tronchet-8e

Cours, Leç., Ecoles 150 fr.

STENO DUPLOYE, 36, r. Rivoli Méthode facile 50 francs.

Autos, motos, vélos 150 fr.

Achat maximum AUTO. Inv. 45-99

Vd Simca 5 b. état, Tél. entre 15 h. et 19 h. GAL. 43-50.

Vd ca- **CHEVROL.** 2 t.Lavegnmion Van. 69-66

Achète toutes voitures comptant. DUMAS, 23,bd Pereire Wag.78-16

Achète 38/39 ou Peugeot, Citroën ou Simca 5,r.Hautpoul Arc.56-03

Ach. tte voiture accid. ou hs. NOTRE Service commercial à votre disposition pour la vente de votre voiture. — NOR. 33-02.

4. Paris-presse (d)

Chiens 160 fr.

Dano's, Berger, Groendal, Cocker, Bouvier. 41, r. de Berri Ely. 94-14.

griffons courant lièvres lapins, setters, 184, av. Italie. GOB. 76-96.

Achat Vente 13, Chaussée d'Antin

Berger Boxer Bouvier Ric Chien. Chen.Rd-Pt 6,r.J.Mermoz Ely.90-63

Canich. Chasse, Police, Appart, Gd chx. 36,bd Reims. Gal. 66-61

Grand choix TOUTES RACES. Marcel.75,ou.Montebello. Gdé 98-66

Locations meublées 150 fr.

A louer Appt Pav. Chamb. meub. au mois, P.S., 20,pass.Ptes-Ecuries Cherche à louer pr saison été, six mois, villa jusqu'à 50 kms Paris. EVEN. 42, r.Turbigo. ARC. 97-42

OFFRE grosse récompense pr 2 p. meublées Paris ou banl. maxim. 15 kms. S.E.C., 29, r. Renard-4e

Locat.non meublées 150 fr.

Ch. appt à vire ou à louer av.ou sans cour. Halk.32,r.Ranelagh.Jas 61-90

Echang. Appt 1er ord. 6 p. ppies. Confr. av. Opéra contre 4 p. confr mixte ou commerc. Ecrire STANI, chez Madge, 11, rue du Havre.

Ech. très bel appt neuf 3 p. culs. bains CHAUFFES Grand confort, tapis ou atelier artiste confl. PARIS, NICOLAS, 108 bis, r. Reunes-6e

Affrs immédia. DISPONIBLES. ECHANGES rapides sans frais. Eclair, 16,r.Saulfroy, Me Brochant.

Locaux commercx 150 fr.

Urgent. Pour tous commerces grde boutique d'angle sr place Paris-15e ENT SOUETE 1 p. culs. Loyer bas. Bail renouvelable. — MAI. 55-94.

Un **INGENIEUR** Chef du dem. Service. Contrôle fabrication mécanique. Ne pas se présent. Ecr. av. curric. vit. à Chef du Personnel

Sté FERODO

15, rue Etienne-Dolet, ST-OUEN

STÉNO-DACTYLO Bon Salaire demandé par Maison Export. S'adress. C. C. F., 5, rue Saulnier, mercredi à 12 h. ou 18 h. 30.

On demande jeune opticien et jeune mécanicien ayant C.A.P. SEPE. 2 bis, rue Mercœur, Paris

On **STÉNO-DACTYLO** calculdem. BIEN S'adr. 31, r. d'Aboukir, Paris 2e

AIDE-MONTEUR Chauffage centr. S'adresse 14, rue Auguste-Laurent, PARIS (métro Porte-Dorée).

Recherchons Bonne Démarcheuse bonne présent. Fixe et pourcent. STELLA, 241, rue Saint-Martin.

On dem. Contrem. expér. pr dirig. atelier ferronnerie luminaire. Ecr. MORAND, 32, Bld Haussmann.

Recherchons Agents sérieux pour placement bouchons liège. Gros prix mensuel assuré. - S'adresser : Agence Havas nº 42.009, AGEN.

MACHINES « **BULL** »

dem. Bon **MENUISIER** d'ensemble CANTINE. — Se présent. mercredi et jeudi de 10 à 11 h. : 92 bis, avenue Gambetta, PARIS (20e).

URGENT sténo-dact. expérim. ay. b. écrit, libre de suite, place stable et sér. Se prés. COUTEUR, 78, Bld Richard-Lenoir, PARIS.

STÉNO - DACTYLO expérimentée, libre de suite. Place stable. Ecr. à COMPTOIR D'EXPORTATION, 79, Champs-Elysées, PARIS (8e).

Garçon livr. ay.vélo et possédé, 3 a. sérieux, libre. Voir Chef Rayon, 1er pl. Pte-Orléans, mardi 15 à 18 h.

Je recherche collaborateurs pour Cie Assurances orgahisant branche populaire région parisienne. Ecrire L. BONNET, 134, r. de Turbigo.

Très bonne STÉNO-DACTYLO. Ecr. à Mme MODY, 78, r. Turbigo.

Cie ELECTRO-COMPTABLE

9, rue **VINCENNES**

Montebello

rech. 1e **AJUST.-OUTILL**eurs d'urg. spécial. outils à découper.

2e FRAISEURS-OUTILLeurs

Tous dégag. oblig. militaires. Ne pas se prés. Ecr. : Chef Personnel, Cantine Coopé. Avantag. sociaux.

CARTONNIERS demandés place stable, bien payés. S'adresser à DAUMESNIL, Etablissem. FEVRE, 4, r. Elisa-Lemonnier, Paris (12e).

Imp. Fabrique dem. 1 Patronnier coupeur vêtement sport, emploi à l'année bien rétribué. — S'adr. : ALFERT, 31, rue Boileau (16e).

On dem. STENO-DACTYLO ay. not. compt. Place stable. Affaire industrielle région DAUMESNIL PORTE-DOREE. Ecr. av. réf. et prét. FEVRE, 59, bd St-Michel-5e.

On dem. tr. bonne secoude atelier rét. 5e Première saute mouliée Plon. Constance, 32, r. Cornelie.

AIDE-COMPTABLE

demandé par

STE STEIN et ROUBAIX

24-26, rue Erlanger, PARIS-16e. Ecrire avec références. Cantine.

Gérances 100 fr.

Cab. Aff. Banl. S.-E. avec logem. caution 100.000. - ROO. 61-64

Cherche urgt GÉRANT petit outill. mécan., bross., fournit industr., banl. proche Paris. Ecrire à p. Télésph. ANJ. 08-17 ou 96-64

Travaux à façon 100 fr.

MONTRES Vente - Echange. Réparation rapide. 50, r. Lecourbe Maison centenaire

Nettoyez tx travx nettoy. parquets vitres, tous appts tous jrs. Pro. 50-90

RABOTAGE Encaustique de parquets BASTARD Geb. 31-33.

Traduction ttes lang. angl. esp. all. ital. port. holl. lang. slav. scand. balt. arab. hind. chin. etc. ABC, 44,r.N.-D.-Victoir. Cen.13-03

Représentations 150 fr.

Ch. Représent. pr province pr placem. vins px tr. intéress. Jas.85-33

Dem. représ. démarch. actifs Paris Prov. pr imp. marq.coffre-forts. Se prés. ou écr. Blot, 11, r.Tronchet-8e

Cours, Leç., Ecoles 150 fr.

STENO DUPLOYE, 36, r. Rivoli Méthode facile 50 francs.

Autos, motos, vélos 150 fr.

Achat maximum AUTO. Inv. 45-99

Vd Simca 5 b. état, Tél. entre 15 h. et 19 h. GAL. 43-50.

Vd ca- **CHEVROL.** 2 t.Lavegnmion Van. 69-66

Achète toutes voitures comptant. DUMAS, 23,bd Pereire Wag.78-16

Achète 38/39 ou Peugeot, Citroën ou Simca 5,r.Haudriettes Arc.56-03

Ach. tte voiture accid. ou hs. NOTRE Service commercial à votre disposition pour la vente de votre voiture. — NOR. 33-02.

Chiens 160 fr.

Dano's, Berger, Groenedal, Cocker, Bouvier. 41, r. de Berri Ely. 94-14.

griffons courant lièvres lapins, setters, 184, av. Italie. GOB. 76-96.

Achat Vente 13, Chaussée d'Antin

Berger Boxer Bouvier Ric Chien. Chen.Rd-Pt 6,r.J.Mermoz Ely.90-63

Canich. Chasse, Police, Appart, Gd chx. 36,bd Reims. Gal. 66-61

Grand choix TOUTES RACES. Marcel.75,ou.Montebello. Gdé 98-66

Locations meublées 150 fr.

A louer Appt Pav. Chamb. meub. au mois, P.S., 20,pass.Ptes-Ecuries Cherche à louer pr saison été, six mois, villa jusqu'à 50 kms Paris. EVEN. 42, r.Turbigo. ARC. 97-42

OFFRE grosse récompense pr 2 p. meublées Paris ou banl. maxim. 15 kms. S.E.C., 29, r. Renard-4e

Locat.non meublées 150 fr.

Ch. appt à vire ou à louer av.ou sans cour. Halk.32,r.Ranelagh.Jas 61-90

Echang. Appt 1er ord. 6 p. ppies. Confr. av. Opéra contre 4 p. confr mixte ou commerc. Ecrire STANI, chez Madge, 11, rue du Havre.

Ech. très bel appt neuf 3 p. culs. bains CHAUFFES Grand confort, tapis ou atelier artiste confl. PARIS, NICOLAS, 108 bis, r. Reunes-6e

Affrs immédia. DISPONIBLES. ECHANGES rapides sans frais. Eclair, 16,r.Saulfroy, Me Brochant.

Locaux commercx 150 fr.

Urgent. Pour tous commerces grde boutique d'angle sr place Paris-15e ENT SOUETE 1 p. culs. Loyer bas. Bail renouvelable. — MAI. 55-94.

PALAIS DES SPORTS

8, boulevard de Grenelle

Mlle MAJ-BRITT

championne de Suède, patinera à nouveau vendredi 13 décembre

Offres emplois 100 fr.

Représentant demand. pr vend. des ligots. S'adr. 268, av. Daumesnil.

On dem.tr.b.Coupeur p.homme tr.b. rétribué ,situat.stab. Ecr. T.Y. Publipress, 31, Bld Bonne-Nouvelle.

On dem. valet de chamb. maître d'hôtel ou ménage femme de chambres mains. 2e Ménage gardien, femme couture et lingerie. Homme pour 3 chevaux de selle. Emploi tr. stable, avantag. bien rémunéré. Se présenter d'urgence : MOREAU, 23, rue de Téhéran, Paris-8e.

On dem. 1e bonne sténo-dactylo facturière non débutante ; 2e un traceur en chaudronnerie. - G.A.L., 80, boulevard Bourdon, Neuilly-sur-Seine (5 min. Me Pte de Levallois)

Modéliste ling. fine prtiq. export, formule collab. à bonne pr. salon. Ecr. P.E. Chevalier, 132, r. Courcelles.

Cherch.1 Ouvrier pr Manut.Récept. et Livrais. bois de sciages et autres. Chantier de Bezons (S.-et-O.) Se prés. Boudet et Cie 12,r.Lafayet.

Pr rapport direct, av. public den. homme ou femme jeune, fr.den. représentat. facile élocution indispens. minim. ann. assuré 200.000. Se prés. Sté ELECTRONIX, 145, av. Jean-Jaurès, entre 17 h. et 19 h.

Import. Labo. radio-élect. rech. : **3 AJUSTEURS-OUTILL.**

1 AJUST.-CABLEUR

1 TOURNEUR

Ecr. 34.215 CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne (17e) qui transm.

On dem. Sténo-Dactylo et Dactylo suscept .appr. mécanograph. S'adr. Pellerin, 73,r.An.France, Levallois.

On dem. Remailleuse ou J. F. pr apprentiss. rapide suscept. devenir gérante. Vitos, 267, r. St-Honoré.

Un **INGENIEUR** Chef du dem. Service. Contrôle fabrication mécanique. Ne pas se présent. Ecr. av. curric. vit. à Chef du Personnel

Sté FERODO

15, rue Etienne-Dolet, ST-OUEN

STÉNO-DACTYLO Bon Salaire demandé par Maison Export. S'adress. C. C. F., 5, rue Saulnier, mercredi à 12 h. ou 18 h. 30.

On demande jeune opticien et jeune mécanicien ayant C.A.P. SEPE. 2 bis, rue Mercœur, Paris

On **STÉNO-DACTYLO** calculdem. BIEN S'adr. 31, r. d'Aboukir, Paris 2e

AIDE-MONTEUR Chauffage centr. S'adresse 14, rue Auguste-Laurent, PARIS (métro Porte-Dorée).

Recherchons Bonne Démarcheuse bonne présent. Fixe et pourcent. STELLA, 241, rue Saint-Martin.

On dem. Contrem. expér. pr dirig. atelier ferronnerie luminaire. Ecr. MORAND, 32, Bld Haussmann.

Recherchons Agents sérieux pour placement bouchons liège. Gros prix mensuel assuré. - S'adresser : Agence Havas nº 42.009, AGEN.

MACHINES « **BULL** »

dem. Bon **MENUISIER** d'ensemble CANTINE. — Se présent. mercredi et jeudi de 10 à 11 h. : 92 bis, avenue Gambetta, PARIS (20e).

URGENT sténo-dact. expérim. ay. b. écrit, libre de suite, place stable et sér. Se prés. COUTEUR, 78, Bld Richard-Lenoir, PARIS.

STÉNO - DACTYLO expérimentée, libre de suite. Place stable. Ecr. à COMPTOIR D'EXPORTATION, 79, Champs-Elysées, PARIS (8e).

Garçon livr. ay.vélo et possédé, 3 a. sérieux, libre. Voir Chef Rayon, 1er pl. Pte-Orléans, mardi 15 à 18 h.

Je recherche collaborateurs pour Cie Assurances orgahisant branche populaire région parisienne. Ecrire L. BONNET, 134, r. de Turbigo.

Très bonne STÉNO-DACTYLO. Ecr. à Mme MODY, 78, r. Turbigo.

Cie ELECTRO-COMPTABLE

9, rue **VINCENNES**

Montebello

rech. 1e **AJUST.-OUTILL**eurs d'urg. spécial. outils à découper.

2e FRAISEURS-OUTILLeurs

Tous dégag. oblig. militaires. Ne pas se prés. Ecr. : Chef Personnel, Cantine Coopé. Avantag. sociaux.

CARTONNIERS demandés place stable, bien payés. S'adresser à DAUMESNIL, Etablissem. FEVRE, 4, r. Elisa-Lemonnier, Paris (12e).

Imp. Fabrique dem. 1 Patronnier coupeur vêtement sport, emploi à l'année bien rétribué. — S'adr. : ALFERT, 31, rue Boileau (16e).

On dem. STENO-DACTYLO ay. not. compt. Place stable. Affaire industrielle région DAUMESNIL PORTE-DOREE. Ecr. av. réf. et prét. FEVRE, 59, bd St-Michel-5e.

On dem. tr. bonne secoude atelier rét. 5e Première saute mouliée Plon. Constance, 32, r. Cornelie.

AIDE-COMPTABLE

demandé par

STE STEIN et ROUBAIX

24-26, rue Erlanger, PARIS-16e. Ecrire avec références. Cantine.

Gérances 100 fr.

Cab. Aff. Banl. S.-E. avec logem. caution 100.000. - ROO. 61-64

Cherche urgt GÉRANT petit outill. mécan., bross., fournit industr., banl. proche Paris. Ecrire à p. Télésph. ANJ. 08-17 ou 96-64

Travaux à façon 100 fr.

MONTRES Vente - Echange. Réparation rapide. 50, r. Lecourbe Maison centenaire

Nettoyez tx travx nettoy. parquets vitres, tous appts tous jrs. Pro. 50-90

RABOTAGE Encaustique de parquets BASTARD Geb. 31-33.

Traduction ttes lang. angl. esp. all. ital. port. holl. lang. slav. scand. balt. arab. hind. chin. etc. ABC, 44,r.N.-D.-Victoir. Cen.13-03

Représentations 150 fr.

Ch. Représent. pr province pr placem. vins px tr. intéress. Jas.85-33

Dem. représ. démarch. actifs Paris Prov. pr imp. marq.coffre-forts. Se prés. ou écr. Blot, 11, r.Tronchet-8e

Cours, Leç., Ecoles 150 fr.

STENO DUPLOYE, 36, r. Rivoli Méthode facile 50 francs.

Autos, motos, vélos 150 fr.

Achat maximum AUTO. Inv. 45-99

Vd Simca 5 b. état, Tél. entre 15 h. et 19 h. GAL. 43-50.

Vd ca- **CHEVROL.** 2 t.Lavegnmion Van. 69-66

Achète toutes voitures comptant. DUMAS, 23,bd Pereire Wag.78-16

Achète 38/39 ou Peugeot, Citroën ou Simca 5,r.Haudriettes Arc.56-03

Ach. tte voiture accid. ou hs. NOTRE Service commercial à votre disposition pour la vente de votre voiture. — NOR. 33-02.

Chiens 160 fr.

Dano's, Berger, Groenedal, Cocker, Bouvier. 41, r. de Berri Ely. 94-14.

griffons courant lièvres lapins, setters, 184, av. Italie. GOB. 76-96.

Achat Vente 13, Chaussée d'Antin

Berger Boxer Bouvier Ric Chien. Chen.Rd-Pt 6,r.J.Mermoz Ely.90-63

Canich. Chasse, Police, Appart, Gd chx. 36,bd Reims. Gal. 66-61

Grand choix TOUTES RACES. Marcel.75,ou.Montebello. Gdé 98-66

Locations meublées 150 fr.

A louer Appt Pav. Chamb. meub. au mois, P.S., 20,pass.Ptes-Ecuries Cherche à louer pr saison été, six mois, villa jusqu'à 50 kms Paris. EVEN. 42, r.Turbigo. ARC. 97-42

OFFRE grosse récompense pr 2 p. meublées Paris ou banl. maxim. 15 kms. S.E.C., 29, r. Renard-4e

Locat.non meublées 150 fr.

Ch. appt à vire ou à louer av.ou sans cour. Halk.32,r.Ranelagh.Jas 61-90

Echang. Appt 1er ord. 6 p. ppies. Confr. av. Opéra contre 4 p. confr mixte ou commerc. Ecrire STANI, chez Madge, 11, rue du Havre.

Ech. très bel appt neuf 3 p. culs. bains CHAUFFES Grand confort, tapis ou at